che

avant venì une

ollars.

RE..

live

uile d'oernières de pour ion, pour ime aide t du foie

système ssues et les spé-d'Amériest abso-excellenx digéré t de sanlive remavec -un

clients. que l'on aujour-ros, Prés salients

le d'offve ille de la 15c la lices temps des prix

DRUGS EDIAC

iales à le Noel ur de

et les Marchan-

CENTS. S BAS PRIX HERE QUALI-

LIVRE, 40 CENTS. LA LIVRE, 40

DE LAINE,

que je vendrai aarché, comme cs de première

venir de bonmeilleur choix. adeaux de Noel BIJOUTERIE, la, magnifiqu nts articles de

s, etc., etc. le prix de nos ndy) 3 livres

M. LEGER, Joseph, N. B

egare

ane, ayant Lopercee, et une ve. Quiconque condra bien en

GIROUARD. ie, Kent, N. B.

Renards TEMENT ATUIT Austin av

Le plus ancien des journaux francais en Acadie

PARAISSANT TOUS LES JEUDIS



Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES

CANADA. ETATS-UNIS....

NOTRE RELIGION, NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR

moyens qu'ils devaient prendre pour les frapper dans leur oeuvre. Ils ex-

ider à la reconstruction de deur Alma, priment le vocu que le Collège soit re-

Sormany, Edmundston, MM. L. Léon dié les avantages qui en résulteront

permettent.

2°-Ceux des anciens élèves qui sont

réunis ici attjourd'hui, après avoir étu-

Un parti sans chef

Les libéraux du Nouveau-Brunswick ont tenu une convention provinciale i St-Jean les 10 et 11 de ce mois; le résultat en a été désastreux pour eux-mêmes Ils sont allés à St-Jean avec un chef dans la personne de l'hon. Clifford W. Robinson et ils en sont revenus sans chef. C'est ce qu'on appelle finir en queue de

M. Robinson, nous l'avons souvent dit, est un caractère mou, sans énergie Quand il était premier ministre de la province, les boueaniers politiques qui com posaient son entourage (et qui veulent aujourd'hui revenir au pouvoir) le dominaient complètement et profitèrent de son incompétence pour mettre à sec le trésor provincial. Il ca résultat un véritable carnaval de corruption politique dont les détails donnent le mal de coeur. Un pauvre diable, pris de découragement, se flamba la cervelle. Un autre, pris de remords, remboursa à la province au dela

Toutes ces circonstances malheureuses ont affaibli et énervé M. Robinson, au point qu'il s'est vu contraint d'abandonner l'idée de ressusciter un parti qui était mort de gangrène et il s'est en conséquence démis de ses fonctions de chef de l'opposition. Paix à ses cendres!

La vieille garde qui était à la convention a bien tenté un effort suprême pour lui choisir un successeur; mais personne ne s'est senti de taille à accepter le poste. C'est ainsi qu'il arrive que la loyale opposition de Sa Majesté dans la province du Nouveau-Brunswick soit un corps sans tête.

Mais quel rôle joue donc M. Dugal dans tout ce ménage?--La réponse es brève: aucun. Ses soi-disant amis l'ont complètement ignoré en tout et partout. Ils ne lui ont pas même permis de signer le document convoquant la convention. Où sont les grande patriotes à trois poils qui criaient sur tous les toits que nous devrions être fiers d'avoir un Acadien au poste de chef de l'opposition?-

M. Dugal est un excellent citoyen et un fidèle partisan. Il était loin de méri ter un traitement aussi cavalier de la part de ses amis. Il a réussi à se faire élire dans son comté; il occupe un siège dans la législature de la province. C'est plus que n'en peuvent tous ceux qui assistaient à la convention, à l'exception de M. Dugal lui-même. Pourquoi donc alors l'opposition refuse-t-elle de le reconnaître

Comme il fallait s'y attendre les délégués à la convention ont flétri à coup de esolutions la corraption politique sous toutes les formes. Ces gens-là ont toutes les audaces. Héros de mille et une aventures dans le domaine du tripotage poli tique, ces vieux partisans encroutés du gouvernement Tweedie-Pugsley-Robinson au lieu de lancer la pierre aux autres, devraient se convrir des vêtements de l pénitence, se courber le front dans la poussière et demander humblement pardor de leurs fautes.

Faut-il deur rappeler l'histoire des ponts à deux prix, le pillage du département des terres de la couronne, l'épopée du chemin de fer Central, l'affaire Flew elling, l'exploitation des parents dans la question des livres d'école, l'époque de suspens accounts, et cinquante autres scandales de dimensions plus ou moins grandes? Nous n'avonc ni l'inclination ni le loisir dans le moment de tracer à nouveau le récit des faits et gestes des acrobates publies qui, en ces temps-la, faisaient le beau et le mauvais temps dans la province et ont souillé l'écusson du Nouveau-Brunswick. Mais si ces messieurs insistent, il faudra bien se résigner et y aller aussi

MM. Carter et Veniot, les organisateurs libéraux, ayant passé leurs nuits blanches à fouiller tone les petits recoins de l'administration actuelle, ont réussi à découvrir quatre ou cinq petites transactions dont la digitimeté ou la régularité es plus ou moins douteuse. Le gouvernement-Clark, comme il concernait à un gouvernement honnéte de faire, ordonna immédiatement une enquête pleine et entière sous la diretion de M. Wm. B. Chandler, avocat d'une intégrité à l'abri de tout

Il est juste de dire que l'enquête fut rigide, complète et impartiale. Le résu tat en a été rendu public. Le rapport du commissaire-enquêteur indique que dans un ou deux cas, il v cut des écarts regrettables que nous ne chercherons pas excuser, bien qu'au point de vue monétaire ces écarts soient de légère importance Mais dans la plupart des cas, on a réussi à établir que de petites irrégularités telles que l'on en rencontre tous les jours dans les entreprises ou établissements commerciaux les mieux administrés. Nous continuerons à soutenir que dons la construction des ponts ordinaire

le gouvernement persiste dans l'excellente politique qu'il a adoptée de faire exé cuter ces travaux sous la direction de contre-maîtres locaux qui, bien qu'ils ne soient pas des teneurs de livres, sont cependant d'honnêtes gens et ont démontré à toute évidence dans le comté de Kent, de Gloucester, Westmorland, Northumber. land et ailleurs qu'ils étaient capables de construire d'excellents ponts. Les élec teurs de Kent, per exemple, qui veulent retourner au régime sous sequel tous es travaux étaient faits sous la direction d'un homme de Frédéricton n'ont qu'à supporter l'opposition. Mais la grande majorité des électeurs préfèrent appuyer la politique sage du gouvernement actuel et construire eux-mêmes leurs parts ordinaires, même au risque de commettre quelques légères irrégularités qui ne froisseront en fin de compte que les susceptibilités excessives et intéressés de quetque partisans politiques outrés qui gèlent les pieds dans les froides régions de l'op-

L'Orateur de la Législature Provinciale est décédé.

Après deux ans de maladie, l'honora- 1 1908 et réélu en 1912, et fut nomm ble Walter Brittain Dickson, orateur de la tégislature provinciale, est décédé à son foyer, à Moneton, à trois heures et demie dimanche après-midi, à l'âge de vers la province et jouissait de l'estime

L'hon. M. Dickson représentait le regrets. Ses funérailles ont eu lieu hier comté d'Albert à la législatarure pro- à Moncton, à deux heures et demie, a vinciale. Il fut prenderement du en milieu d'une immense foule.

~ Point, N. E.

tion complète du Collège du Sacré-

Chronique du Collège de nauté de sentiment; enfin tous les sou enirs personnels qu'un bon nombre Ste-Anne de Church

orateur le 26 février 1914, position qu'i

M. Dickson était bien connu à tre

eur passage, dans ce cher collège, où

lettres de feu, le scean des oeuvres di

générale, et sa mort cause beaucoup

occupa jusqu'à sa mort.

ous, ils avaient, en le quittant, laiss quelque chose de leur coeur! Nos lecteurs ne seront certainement pas surpris de trouver, à la première reusement éprouvés, nous nous incli igne de la phésente chronique du Colnons devant les mystérieux desseins d lège Ste-Anne, un nom que nos lèvres l la divine Providence et nous attendon ont prononcé bien des fois, depuis un avec une invancible confiance, l'heur méis: le nom de Caraquet. de la résurrection de cette ocuvre, qu Aussi bien, la nouvelle de la destrue ne saurait périr, puisqu'elle porte,

Coeur, notre frère cadet, a-t-elle été le gros événement des vacances, pleines de Les portes de notre Collège, comm elles du reste, du Collèges St-Joseph ioie et d'entrain jusque là, et, depuis dors, assombries par un nuage de douse sont ouvertes toutes grandes pou accueillir les réfugiés de Caraquet : pla Tant de tiens nous unissaient à lui ! sieurs déjà nous sont arrivés : le gran Cette fraternelle solidarité d'abord, qui, ombre nous viendra après les examen on le rappelait e's jours-ei avec Nos anciens se sont mis courageuse beancoup de délicatesse-rattache entre nent à la besogne dès le lendemain d elles, "comme les trois fils d'une même la rentrée. Nous sommes en pleine pé carde", les trois maisons acadiennes d'ériode de travail intense, auquel, seule ducation catholique et française; le mê- une visite-celle de dame la grappeme amour pour l'Eglise et l'Acadie, et dont nous nous serions bien passés, est le même dévoucment absolu à leurs in- venue faire diverson. Grace à Dieu nos térêts; notre qualité d'Eudistes, qui ex-"grippés" se dégoundissent mainte-

établit entre tous les membres de notre nant les jambes en décrivant de gra- patmoir,

Grande Assemblée de Recrutement pour le 165e

1°-Les anciens élèves du Collège du les bons Pères Eudistes.

Tenue dimanche soir à Halifax.---Vibrant appel des orateurs.---L'enrôlement de plusieurs recrues en résultera

rait demeurer sous l'impression qu'il n'y ans cette ville. L'assemblée d'hier soir démontré que dans Halifax il y a un grand nombre de families françaises, qui, disons-le à leur honneur, ont manifiquement répondu à l'appel qui leur vait été fait d'assister à cette assem-

ietan Poirier, curé de Robertville, Thé-

ophile Haché, vicaire à Tracadie, Jo-

seph Trudel, vicaire à Chatham, les

docteurs Clarence J. Veniot et J. Léo-

nard Veniot, Bathurst, et Albert M.

Jean/Paul Chiasson, instituteur, et Jo-

seph Noel, Lameque, Théodule Roy,

Il fut décidé de faire un appel à

ous les anciens élèves, et de remettre

rochainement entre les mains des RR.

PP. Eudistes la sonme de \$10,000.00.

Collège et les excellents professeurs qui

ont déployé tant de dévouement à leur

rocurer une éducation saine et solide

De plus, les motions suivantes ons

té adoptées à l'unanimité:

conseiller municipal, Petit Rocher.

L'assemblée fut tenue sous la prédence de M. Jean Muise, président de succursale de la Société l'Assomption Halifax, Les orateurs furent: M. d'ab-Foley, de la paroisse Ste-Marie, de Halifax, le Lieutenant-Colonel Daigle, LeBlanc, de Campbellton, N. B., et le ce qui écrasera la Prusse. Capitaine Victor Beique, du 69e. En

semblée. Il remarque avec plaisir le et sa patrie d'adoption. grand nombre d'Acadiens de Halifax qui sont présents. Il dit que tout Canadien doit eonsidérer comme un devoir l'aller porter secours à la France et l mi-même a été lieureux de réhondre a demande de son évêque et d'accepte l'être chapelain au 165c. Avec la grâc le Dieu il fera tout dans son pouvo oldats du 165e l'esprit chrétien et pou faire des braves. Il a l'espoir de les mener, après la victoire, tels qu'il les

Le Capt, LeBlane insiste aussi sur levoir du Canada d'offrir des homme our la défense des alliés et à la défaite l'Allemagne. Le Canada, dit-il, es me des belles colonies britanniques con oitées par l'ambitieuse Allemagne, 1 joute à l'honneur des Canadiens-fran ais et des Acadiens, qu'ils ont jusqu'i empli fidèlement leur devoir. Il fai n vibrant appel aux Acadiens de Ha ifax et de toute la Nouvelle-Reosse de 'envôler dans le 165e, et termine et onant hautement la flotte anclaise

ténacité des troupes françaises. andant du 165e, remercie chaleureus nent les Acadiens de Halifax pour leu résence et surtent les RR, MM, Foley enus encourager le recrutement pot e 165e. Il dit qu'il se rend compte d du 165e, et de l'honneur qu'on lui a fai

Halifax, 24 janvier.-Hier soir, dans par devoir, ajoute-t-il, qu'il a accepté, a safle de la Société l'Assomption, était comme c'était par devoir, l'an dernier, que ne fait que passer à Hahfax, pour nombre d'Acadiens de Hahfax l'accom- en tous points digne de celui qui l'a pagneront pour défendre l'Empire Bri- inspiré et du journal qui l'a publié. annique et la France. Le Révd W. Foley, recteur de l'église

> qualité de citoyen britannique; 2°, com- voirs avec impartialité. Ses plus viome représentant de sa paroisse, et 3° paroisse répondront à l'appel. Le Révd J. Foley parle aussi en fran

apelain du 165e, les RR. W. et J. la France envoie un message aux Acaommandant du 165e, le Capitaine A. d'hui comme en 1870, que c'est la Fran-Le Capt. Béique, qui a déjà en l'oc

camon de parler en public à différente 150e (de Montréal), qui suivent ne vipces Maritimes dont l'éloquence est tuellement les cours militaires à Hali-bien connue, est le dernier orateur. Il dit qu'il a considéré comme un devoi-M. l'abbé J. V. Gaudet prenant la des plus sacrés de s'enrôler pour alle parole, se dit heureux, en qualité de venger la Belgique et la France, pour chapelain du 165c, d'assister à cette as- affer défendre son ancienne mère-patrie

Il fait, en queloues mots, l'éloge Lieut.-Col. Dansereau, son commandan qui est allé déjà se faire blesser sur l ligne de feu. Il rappelle la vaillance les Canadiens-français, des Dollard de Ormeanx, des Frontenac, des Montealm, chillance recue du sang français qu quie dans les veines de tout Canadien français. Ce n'est pas, dit-il, au mo ment que les vaisseaux allemands r nonferont le fleuve St-Laurent qu' hudra prendre les armes. Cette guerre njoute-t-il, doit être terminée en Euro e. Mais pour écraser l'Allemagne, aut des hommes. Et vous êtes des mmes, s'écrie-t-il en s'adressant

L'orateur rappelle aux mères de failles qu'elles ne doivent pas empêcher urs enfants de s'enrôler. Il cite les aroles d'une mère française au dépar e son enfant pour le combat: "J'ai l oeur brisé de voir que tu t'en vas, j rois que je mourrais si tu ne partais

L'assemblée se dispersa alors au char de l'"Ave Maris Stella" et du "Dies Sauve le Roi". L'assemblée fut un suc es et l'impression qui en restera, por era, nous n'en doutons pas, un grand combre d'Acadiens de Halifax à s'enrôler dans le 165e.

LE PARLER FRANÇAIS

SOMMAIRE

Le tie-tac de mon horloge (Poésie)

RÉUNION D'ANCIENS ÉLÈVES DU LE SECRÉTAIRE DU COMTÉ DE KENT

M. F. J. Robidoux, qui remplissai ions de sécrétaire du comté de GÉNÉREUSES SOUSCRIPTIONS DE \$10,000.00 Kent depuis quatorze ans, a cessé d'occuper ce poste vendredi le 14 janiens élèves du Collège du Sacré-Coeur thurst, offrent au Réve P. Provincial vote de 13 à 9 M. Louis Robichaud, der, et le général Joffre a dit aux délé un jeune avocat et le fils de M. laddus récemment détruit par les flammes, se et aux RR. PP. Eudistes l'expression réunissaient à Bathurst, dans la salle de leurs plus vives sympathies à l'oc-Robichaud, conseiller municipal de la de la C. M. B. A., pour discuter les easion du grand malheur qui vient de paroisse de Dundas.

> A ce propos le Transcript, journal ibéral de la cité de Moncton, a publié le 21 courant l'article suivant :

Etaient présents: RR, MM. J. Au- aussi grand et encore plus florissant, guste Allard, vicaire à Rogersville, pour continuer dans notre chère Aca-"M. F. J. Robidoux, député de Moise F. Lanteigne, curé d'Athol, Ca- die l'oeuvre si nécessaire de la saine et Kent, destitué par le conseil municipal chrétienne éducation, et ils offrent leur du comté. "Un changement très important concours en autant que leurs movens le

rient d'être fait dans le sécrétariat du omté de Kent. Cette position a été emplie pendant bien des années par M. Ferdinand Robidoux, M. P. "C'était l'opinion dans tout le com

Thériault, ingénieur eivil, Bathurst, pour le Collège et pour le bien général que M. Robidoux en sa capacité de de toute la population française du oliticien représentant le comté à Otpays, et s'unissant en cela aux demandes déjà faites par tous les véritables ntérêts du comté en autant qu'il ne amis de l'oeuvre, expriment le voeu ouvait être un sécretaire impartial. que Bathurst,-point plus central, plus "Cette question a été prise en confacile d'accès, et désormais pourvu d'un idération par le conseil municipal de puissant système de protection contre incendie, soit le nouveau site du Coleudi, le 13 janvier et par un vote de 13 à 9 M. Robidoux, M. P., fut démis Après l'assemblée, répondant à la

racieuse invitation du Révd Père Proet M. Louis Robichaud, avocat, élu ! incial, les anciens se rendirent, pour "Ce fut carrément un vote de parti et cela règle la question. de la position politique du conseil municipal du comté de Kent, laquelle fut mise en doute par notre contemporain local

e la position de sécrétaire du comté

lors des élections. "M. Robidoux recut l'ordre du gement aux journaux, cela lui ayant été ordonné comme son dernier deoir à remplir avant de se retirer, mais il a eu le souffle coupé au point qu'il n'a pas encore eu le temps jusqu'à l'heure actuelle de notifier les

"Un correspondant nous annonce que ceci est le commencement de la fin du parti conservareur dans le comté de Kent."

L'article ci-dessus cité est grossièqu'il s'enrôlait dans un bataillon, com-me simple soldat. Il espère qu'un grand taire du comté de Kent, mais il est

En premier lieu il est faux que M Robidoux ait été démis de la position Ste-Marie parle en français. Il dit qu'il de secrétaire du comté parce qu'il est présent pour trois raisons: 1°, en était incapable d'en remplir les delents adversaires dans le comté lu pour encourager le 165e. Il espère rendent cette justice, à savoir, que qu'un grand nombre d'Acadiens de sa pendant les quatorze années qu'il a passées au secrétariat il ne s'est ja mais laissé guidé par des considéra cais. Il dit qu'il a eu le privilège de tions politiques dans l'accomplissevoyager en France et d'admirer ce ment de ses devoirs et n'a jamais gesé J. V. Gaudet, d'Adamsville, N. B., pays. Il lui semble qu'en ce moment sé de faire preuve de la plus grande impartialité.

En deuxième lieu. le conseil muni ipal n'a jamais ordonné à M. Robidoux, (ni même ne lui en a-t-il exprimé le plus léger désir) d'annoncer aux journaux sa destitution comme secrétaire du comté et le choix de son successeur. Cela est presque trop ridicule pour mériter la peine de le contredire.

Enfin, en troisième lieu, tout cec eut lieu vendredi, le 14 janvier, et non pas jeudi, le 13 janvier, tel que publié dans l'article en question.

L'article du Transcript ne contient ue deux mots de vérité, à savoir : le hangement dans le secrétariat et le fait que ce changement fut le résultat d'un vote de parti : il was a straight party vote, suivant l'expression de organe liberal[de Moncton.

Ajoutons que c'est la première fois ue la politique est introduite au conseil municipal de Kent : c'est la première fois, mais probablement pas la

Pourquoi ai-je refait l'histogre de l'Aadie? Edouard Richard.

sang de France (Poěmer), Un hef; Blessures cachées, Gustave Zidler. Vocabulaire français-anglais du jeu ballon an panier, Alfred Verreault. Les livres, Adj. Rivard. Revues et journaux.

Le concours du "Petit Canadien" L'exique canadien-français (suite), omité da Glossaire Parlons mieux, Etjenne Blanchard,

Abregeons, Etienne Blanchard, P. S. Redaction et Administration

LA SOCIETE DU PARLER FRAN CAIS AU CANADA Université Laval, Quebe Abonument: Deux piast es pa

Le Liniment de Minard guerit le rhu-

т; ин питего, 20 гоця.

Notre Joffre

E GENERALISSIME JOUIT DE LA CONFIANCE DE TOUS

rier, le conseil municipal de Kent de l'union nationale des cheminots. Cet ayant nommé à cette position, par un te union a été formée dans le but d'ai gués:-"La chosse essentielle pour les civils est de tenir ferme. Si les Français he fléchissent pas, nous remporterons la victoire. Nous ne remporteron pas la victoire immédiatement, ni même dans quelques jours; mais il est certain one nous triomphorous an jour Le chef de la délégation a dit à son tour: "R y a une chose qui micux que toutes les autres choses nous encourage c'est que le commandant en chef joui

de la confiance de tous. Le peuple quand il parle de vous, ne dit pas) général Joffre; mais "notre Joffre, ou notre grand-père Joffre." Ces paroles firent sourire le généra issime, qui était plus profondément

ému qu'il ne voulait le paraître. Puis awa ne pouvait pas rendre justice aux le vainqueur de la Marne, d'une voix grave, dit: "Je n'ai qu'un but, e'est de sauver le pays. Après cela, je dispa-

Defaite complete

BATTUS COMPLETEMENT PAR L'ARMEE RUSSE DU CAUCASE ET COUPES D'ERZEROUM, ILS SONT SABRES PAR LES COSA

UNE DEBACLE

Pétrograd, 22.-Le communiqué offi el suivant a été publié aujourd'hu par l'Etat-Major général russe "En Courlande: Dans la région d Dvinsk, notre artillerie a remporté des

uccès sur l'artillerie ennemie. Près de Vileika naus avons capturé un aéro lane allemand. "Au nord de Czartorysk, l'enner s'est efforce de s'emparer d'une hauteur

que nous occupions, mais a a été r et a été da proie des flammes. Les de

bris sont tombés dans nos lignes. "Au Causase: Près de la côte, l ares ont essavé sur un larce front de aire reculer nos troupes, mais ils on schoue partout et ont subi de lourde ertes. Dans la région d'Erzeronn ous avons continué la poursuite de nnemi jusqu'à 20 milles de cette ville (la base des opérations turques) et no avaliers ont sabré les fuyards jusqu ous les murs des forts. Nons avon fait 1,500 prisonniers et capturé de anons et munitions et beaucoup de maériel. Une parte de l'armée turque, con pée de sa base s'est éparpillée dans tor e fusils, de bagages et de vivres.

"Sur la rive sud du lac de Van, ne supes ont repoussé les Tures à l'onest e Vastan. Au sud du lac d'Uramiali ous avons encore mis en déronte de andes de Kurdes et nous les avons re jetés de l'antre côté de la rivière De

Décidé de combattre jusqu'à la fin

Rome, 21.-Une dépêche en date l'hier annonce que le Monténégro a fai ur tout le front. La dépêche précéde e de la même date émanée de Vienne raisemblabement été publiée avan annonce faite au gouvernement its

Les Alliés pénetrent en Bulgarie

New-York, 21.--Une dépêche d'A hênes, dit asjourd'hni:-Après un bombardement de

duit au silence les forts de la ville bulgare de Porto-Lagos. Des troupes ont pris terre sur le sol bulgare, elles ennemis et après une brève reconnai sance se sont retiries. Le débarqueme a eu lieu, mereredi. Les pertes out ét légères. Les trompes anglo-français a s sont dirigées vers le nord, du côté de la voie ferrée, à quelques milles au nord de la baie de Porto-Lagos, mais ayant reprontré des force sexpérieures elle sont revenues aux navires.

AUSSI COMMODE qu'une horloga L'Onguent "D. & L." guérit rapidement boîte chez les pharmsciens.

Dernier appel

E ROI DU MONTENEGRO DISAIT AUX ALLIES LE 6 JANVIER .-"LA SITUATION N'EST PLUS TENABLE, AIDEZ-NOUS" .-

DIX CONTRE UN

Paris, 22,-"Ma situation n'est plus mable", dit le roi Nicolas au corres condant du "Journal", à Cettigné, le janvier dernier.

"Je dois combattre un ennemi dix fois supérieur en nombre à mes tronpes qui sont braves qui-delà de toute définition, mais elles n'ont pas mangé depuis einq jours.

"Que faire dans ces conditions? "Si les Alliés ne viennent pas à nore secours, si leur flotte n'attaque pas 'armécgantrichienne par l'arrière, je ne

-"Mais Votre Majesté reçoit des vi--"Oui, la flotte française, alors qu'eldirigeait les opérations nous a admirablement ravitaillés, mais depuis quel-

que temps nous n'avons plus rien.' "San Giovanni di Medua n'est pas suffisamment protégée,
"Les Autrichiens coulent les navires m apportent la nourriture indispen-

sable. Hier encore, le navire "Brindisi" portant 400 recrues et 300 tonnes de viande à été coulé. -"Que faire? Que faire? "Dites à votre nation que si or envoie pas immédiatement des vivres

ic ne saurais tenir." Cette dépêche fut expédiée à Cettigné par le correspondant du "Journal" le 6 janvier, mais me parvint à Paris

Brillants succes

LES TROUPES DU KAISER, BAT-TUES, SONT POURSUIVIES PAR LES COLONNES FRANCO-AN-GLAISES. - EBOLOWA EST EVACUE.

Londres, 22,-Le communiqué officiel mivant sur les opérations dans la coonie de Cameroun, sur la côte occiden-"Après l'occupation de Yaundé,

ler janvier, les colonnes franco-anglaises firent des marches forcées pour at eindre Koimaka, sur la rivière Nyong, où des Européens, tant civils que mil aires, avaient été enfermés. Par des chemins différents, ces colonnes se reoignirent le 8 devant cette place et dévrerent les prisonniers.

"Des rapports datés du 18, disent ue les Allemands ont évacué Elhoowa et A Kono-Linga et que le gouernement et le commandant allemand e sont enfuis dans le territoire canagnol de Muni.

"Il y eu aussi des combats plus au ud, à l'autre extrémité de la frontière spagnole, deux petites colonnes frannises cherchant à cerner les Affernands fuyards avant qu'ils aient pu s'échapper sur le territoire neutre."

La nouvelle gare Union de Québec

ELLE SERA COMPLETEE CETTE ANNEE

Les travaux avancent rapidement à a nouvelle gare Union de Québec et à heure actuelle on a pratiquement terniné de poser la toiture de l'édifice Ponesés avec vigueur des le débat, la construction de cette gare sera compléée cette année et avant pea on y fera ntrer les trains voyageurs.

cieille capitale va faire date dans l'histoire de celle-ei, ear depuis longtomps, d non sans raisons, le besoin d'imporantes améliorations s'y famuit sentir; I falloit des changements pour tenir le pas avec le progrès général de la ville. Les dimensions de la nouvelle gare, de même que les commodités qu'on y trouvera, seront sufficantes pour satisfaire es plus exigeants, car si l'on a conservá i la structure extérieure le expetère au, cien qui distingue la ville de Québoe, l'intérieur n'en sera pas moins digne de rivaliser pour le confort et la beauté. avec n'importe quelle gare du pays.

Un gros exploit

N SOUS-MARIN ANGLAIS A COU-LE UN HYDROPLANE ET UN TORPILLEUR AUTRICHIENS

Londres, 22.--Une dépêche de Rome l'Exchange Telograph dit qu'un sousmarin anglais a coulé dans la Haute Adristique un hydroplane sutrichica et les coupires, blessures à la peau, pi auss un torpilleur autrichien qui était ques d'insectes et morsires. 25c. la venu défendre l'autre et qu'il a emine né prisonniers leurs équipages.



Moniteur Acadien.

Organe des populations françaises des provinces maritimes.

Paraît le jeudi de chaque semaine. ABONNEMENT

Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance. On exige \$1.25 par au quand il n'est payé qu'à la fin de l'année. Pour les Etats-Unis l'abonnement est de \$1.25 par année et invariablement payable d'avance. ANNONCES

Première insertion, 10c. par ligne. Pour chaque insertion subséquenle, 2c. par ligne.

Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raison.

P. E. ROBIDOUX, Editeurs-propriétaires, -

G. E. ROBIDOUX, - Shédiac N. B.

rable augure pour l'avenir de l'hams

nité. Nous acceptons très volontiers,

Nous agréons d'un coeur paternel

souhaits que le Sacré Collège fait mon-

prières que, parmi la tempête qui fail

Notre postificat—que le fatal retard d

oute conciliation des contestations hu

maines Nous ont fait paraître si longs

-combien de fois Nous Nous somme

du fond du coeur, réfugié dans la priè

re, comme à l'unique saint! Car enfir

si Dieu ne vient pas à Notre secours

que pouvons-Nous, pour ce qui Nou

Appelé au gouvernement de l'Eglise

ans les moments les plus troublés d

Phistoire, Nous aimâmes à espérer qu

a bonne volonté du Père ne restera

pas stérile pour ses fils infortunés. Vai

e espérance, cependant ! Durant seiz

mois déjà Nous avons poursuivi avec

persévérance Notre charitable dessein

nais Nous avons vu nos efforts reste

n grande partie stériles; et Notre voix

elle-même qui, obéissant au Clama n

esses, se proposait de ne pas se tair

usqu'à ce qu'elle ait rencontré de

coeurs moins durs, Nous l'avons vu

a voix clamantis in deserto. Et que

tron souvent tomber dans le vide com

dire de l'idéal de ces biens que Ne

earessions l'espoir de pouvoir procure

tout idéal s'est brisé permi les co

ne Nous n'avons pu que pen de chos

Nous conformant à ces divines pa-

analogue, Notre-Seigneur Jésus

les, par lesquelles, en une circonsta

hrist traçait à ses disciples une lign

conduite qui, plus que jamais au-

urd hui, nous apparaît comme un

eur, à l'instar de l'Apôtre des nations

ne grande espérance contre toute es-

rance humaine in spem contra sper

c'est en Dieu, uniquement en Die

ie Nous placons toute Notre confiar

invinciblement soutenu que Nor

asti? Il glorifiera son nom, Nous e

is, par des éclairs et le tonnerre.

ême si, durant un long temps enco

me à chaque jour de l'année, se non

Cette confiance qui vit dans Notre

e ee qui arrive dans la grotte de Beth-

em. Et qui ne le voit : ee n'est pas

ouvellement réel de l'ineffable my

ous les traits les plus doux? Avec con

retour de la date où le mon

Notre confiance néanmoins n'en

as ébranlée.

comme fruits et conséquences

concerne? Rien, à coup sûr.

Noël au Vatican

I.-LES SOUHAITS DU SACRE COLLEGE

le Pontife, pour l'Eglise, pour la soeiété. Et nous les acceptons d'autact Quand le Pape se fut assis au trône, plus volontiers que nous y trouvons sur Em. le cardinal Vincent Vannutelli, tout non seulement le réconfort d'ui doyen du Sacré Collège, s'avança et lut croissant amour filial, mais encore l l'adresse suivante: valeur des prières plus intenses; ce

Très Saint-Père, La solennité du saint jour de Noel, rage, le Sacré Collège, conscient de qui répand une si grande joie sar toute nécessité extrême, élève vers celui qui la famille chrétienne, procure aussi au scul peut apaiser la tourmente; ces Sacré Collège des cardinaux, réuni de- prières, Nous le disons avec une convant votre trône, la particulière satis- viction profonde, Nous réconfortenfateion et l'insigne honneur d'effrir à plus que toute autre témoignage de dé-Votre Sainteté Phommage respectueux vouement.

de ses confiants et heureux souhaits. Cette année encore, hélas! le carnetère de joie qui est spécial à cette fête est douloureusement troublé par l'effrovable conflit entre les nations qui fait répandre tant de sang et tant de larmes. Mais le fracas même de la tempête nous pousse à nous serrer davantage encore autour du vigilant Pilote de la barque mystique, sans le concours salutaire de qui on chercherait en vaip

un calme propice et durable. Cette action, Très Saint-Père, vous l'avez déroulée sans vous lasser, et, malgré les obstacles et les difficultés qui l'ont entourée, il vous fut donné d'aloueir une partie au moins âpre et acharnée. Les difficultés et les obstacles ne vous détournent point de l'en treprise ardue: on le voit chirement par es paroles inspirées de votre récente allocution consistoriale, dans laquelle si sagement et si paternellement se trouve tracée la voie de la paix, et qui sont, pour le monde angoissé, un motif

e réconfort et de reconnaissance. Quelle autre autorité, en vérité, mieux que la vôtre, tutrice et vengeresse de la vérité, de la morale, de la justice pourra concourir à raffermir entre les na tions les bases de l'ordre, les liens de la concorde et de la fraternité.

Unis done à coux ani dans blantes circonstances actuelles, garden es veux fixés sur votre anguste per sonne, notre souhait, Très Saint-Père, n'est pas différent aujourd hui, et il ne peut pas l'être, de celui que pronon èrent les anges dans la grotte sacrée de Beth!éem: paix aux hommes de bon e volonté. Et, en le répétant, nous in lorons avec ferveur, du Roi pacifiqu lont vous êtes le Vicaire, qu'il daign mener, à des pensées de donceur les ve ontés qui s'y refusent encore, et qu'i es porte spécialement à considérer ave regard de confiance la mission me liatrice du Chef suprême de son Eglise nission qui est un don de la Providenc livine pour le bien véritable de l'huma

Que l'Immaculée Mère de Dieu que e peuple fidèle, obéissant à vos indiations, invoque aujourd'hni avec ur tansport d'amour sous le vocable d eine de la Paix, nous assure sa pui sante intercession. Et que sur nou lescende. Très Saint-Père, votre Be Adjetion apostolique pour accroîtr efficacité de nos voeux et pour forti

Quand S. Em. le cardinal doven et terminé de fire cette adresse, S. S. Be noît XV prononca le discours dont voi la traduction intégrale :

II.—DISCOURS DE S. S. LE PAPE BENOIT XV

Ce n'est que trop vrai : un nuage de ristesse eliveloppe, cette année encore joveuse solemnité de Noel, et, en No résentant au nom du Sacré-Collès expression de sentiments qui s'insp aient de cet anniversaire si doux, y avez pas pu, Monsieur le cardina! earter de votre parole émue le deui égions voisines ou vers des régio année dernière, Nous déplorions, e areille circonstance, l'étendue, l'achament, les effets de l'effroyable co Nous devons autourd'hui en dép ôpifal ou un ossuaire, et de l'apparer

ourd'hui Nos supplications; Mère pour ant d'orphelins, Avocate en une si ef-

Ce fut dans ces intentions supérieues, non moins que pour mieux orienter pensée et la confiarce chrétienne vers puissant ministère attribué à la Mère Dieu que, Nous faisant l'écho d'un grand nombre de Nos fils, proches et ui adressat aussi l'invocation de "Reine

Marie, qui n'est pas la Reine des uerres et des massacres, mais qui est teine d'un royaume pacifique, voudrat-elle longtemps décevoir les voeux et es prières de ses fils confiants?

Et, dans la bienheureuse nuit, où, acomplissant les promesses prophétiques e temps bénis, elle nous donna le céeste Enfant, l'Auteur même de la paix, c refusera-t-elle à sourire aux voix inocentes des enfants appelés par l'éscopat et par Nous à la Table euchastique en cette chère solennité?

Quand Phomme a endurei son coeu que la haine a envahi la terre; quand fer et le feu font rage et que le monretentit du bruit des armes et des missements; quand les prévisions huaines se sont révélées trompeuses et ue tous les bienfaits de la civilisation ont disparaissant, la foi et l'histoire ous indiquent comme unique espérance salut la toute-Puissance suppliante, Médiatrice de toute grâce, Marie. alors, avec une ferme confiance Nous lisons: Regina Pacis, ora pro nobis.

C'est de cette confiance que Nous Nous inspirons en adressant à notre our nos voeux an Sacré Collège, et Yous vous souhaitons à vous, Monsieur e cardinal, et à tous vos Eminentissimes ollègues, de pouvoir, rapidement et bondamment, participer aux fruits de ette paix que Nous espérons obtenir ovennant l'intercession de la Vierge. h! que le béni Jésus, qui accorde so remier miracle à la prière de la Vierge, ceucille aujourd'hui encore l'interces ion de la céleste Médiatrice et qu'il réonforte la famille chrétienne par cette bondance de grâces dont Nous vou ons vous donner un gage de la Bénéiction apostolique qu'avec une paterollège, aux évêques et prélats ici prés nts, et en même temps à tous les pre

éloignent pas du Père à l'heure de angoisse et de la douleur. Après ce discours, le Saint-Père, issant successivement devant chacues cardinaux, échangea des paroles af ectucuses avec chacun d'eux. Puis, reontant au trône, il admit au baiser de anneau les évêques et prélats présents.

Pas de conscription paix, à la religion et à la société civile? Au contraire, tout vouloir, tout projet pour le Canada

core, force Nous est de reconnaître LE TRES HON, SIR R. L. BORDEN FAIT L'ELOGE DU LIBRE PA-TRIOTISME DU CANADA QUI FAIT SON DEVOIR SANS Y ETRE FORCE ET LE FERA JUSQU'AU BOUT

Ottawa, 18.-La séance d'hier aprèsnidi, à la Chambre des Communes, la remière à compter parmi les séances de combat de la présente session, a été assez mouvementée. De fait, il y a eu rection sure. Nous avons dans le des sdiscours par Sir Robert Borden, premier ministre du Canada, qui a fait a première apparition publique après usieurs semaines d'indisposition. Six Wilfrid Lausier, chef de l'opposition, par le proposeur et le secondeur de adresse en réponse au discours du

> On s'attendait à un amendement adresse de la part de quelque député e Popposition, mais al n'en fut rien, l'on croit que probablement, l'oppo tion acceptera le programme du gouerhement, sans apporter des modifirations. Le premier ministre, dans ses marques, a démontre d'une facon très ure, que l'intention du gouvernement était pas d'imposer en ce pays, aume forme de conscription. Il a ajouté ne les pouvelles, à l'effet que l'ang entation de l'effectif des troupes cana iennes à 500,000, avant pu laisser eroique l'intention du gouvernement était nais tel n'est pas le fait, s'il fant se \$829. aser sur les déclarations du ministre de

3 Le premier ministre Canada avait fourm jusqu'à aujour- Le cons. Siddall dit qu'on devrait tecomplète par la vue de Marie dans Dr Thompson, du Yukon et le Dr E. chester pour le soulien des indigents beutres, en 1913, 30,900,000 livres, quelle la foi des croyants ne considère Paonet, de l'Islet, ont été de magnifi, français, Adonté

as sen'ement une Mère divine, mais ques pièces d'éloquene homme rebelle et Diou, miséricordieu- protongement du terme du parlement, soit constitué en district de fourrière , elle est l'aurora nacis rutilans par vent obvier à la possibilité d'élections Adonté ni les ténèbres du monde bou'eversé; générales. Il désige éviter des discor. Le cons. Gould propose que les bor 1915, 1,100,000 balles de coton améri de est celle qui ne diffère pas de sup- des qui ne manquerajent pas d'éclater nes des districts de votation de Botsford intervenir pour secourir la gémissante relles en ce moment et de déterminer district No. 1, le district No. 14 sera le l'heure du péril, préviendra par le fait, la grandeur de l'acte accom district No. 2, le district No. 15 sera le haits pour roux qui souffront, de favo- avec plus d'empressiment encore au- pli par le Canada dans cette guerre. . numéro 3, le district 14, A sera le numé.

Conseil Municipal de Westmorland

La séance de mereredi matin fut entièrement consacrée aux comptes pu- La dette du Canada blices. Dans l'après-midi, les titres du fonds patriotique canadien et de l'hô-pital de Moncton furent l'objet d'une ongue discussion.

Le conseil propose que l'octroi usuel si la somme proposée est satisfaisante. loignés, Nous avons consenti à ce que, Melanson, Robinson et Alien prement prochains douze mois, elle augmentera L amotion est déclarée hors d'ordre, setés sans correction La motion originale est mise au serutin. Pour-les cons. Campbell, Smith,

Bleakney, Palmer, Tucker, Robinson, Keith et Dr Smith. Contre-Les cons. Carter, Killam, Melanson, Stevens, Allen, Gould, Murray et Black.

Le préfet déclare la motion rejetée. On passe ensuite au Fonds Patriotique Canadien, présenté par M. Price, J. T. Hawke et le lieutenant-gouverneur Wood. On a recu \$3,900 d'Ottawa lans les donze mois écoulés.

M. Hawke fait un chaleureux appe' l'appui de ce fonds. Westmorland devrait prélever \$15,000 à cette fin. Il faudrait prélever \$250,000

Son Honneur s'est informé de la distribution du fonds, et il est en état de dire avec assurance qu'il se fait bien et sans grands déboursés. Il est finalement décidé de renvoyer la question à la considération du comité des finances à la séance de demain.

Dorchester, 20 janvier. Etaient présents ce matin à l'ouverture du conseil le préfet LeBlanc et les cons. Carter, Killam, Melanson, Stevens, Gould, Allen, Murray, Campbell, Siddall, Black, Smith, Bleakney, Keith Dr Smith.

Le cons. Murray présente une requêe du district No. 1 Shédiae demandant que le district d'école No. 1 soit érigé n district de fourrière pour les mouons. Une contre-requête portant com me la requête 34 noms. Il propose que la requête soit refusé

M. Murray demande aussi que le ourrière Eu district d'école No. 8 Shédiae soit transportée près de ches Jude Landry. Adopté.

Le cons. Melanson demande que axe de capitation de Lucien M. Le-Blanc, paroisse de Dorchester, hii soit res et laiques qui, aujourd'hui, ont ou'u attester que les fils affectionnés ne emboursée, attendu M. LeBlanc avait payé la taxe à Amherst. Adopté. Le comité des comptes siège tout le

reste de l'après-midi à scruter les comp s du conseil d'hygiène qui sont nom preux et élevés, par sinte de l'épidémis e fièvre qui a sévi à Dorchester. Le cons. Campbell, du comité des rè

glements, présente un rapport, qu'il s fait sa besogne; les changements né levront reviser les règlements. Au sujet des comptes du bureau de santé, le cons. Carter est d'avis que k de \$5,000,000) ! résident du bureau de santé devra

être présent. Il suggère que les règle ments soient référés aux différents con eillers pour la session de juillet. Sur motion du cons. Melanson, division B, district No. 3, paroisse Dorchester, est érigée en district de

ourrière. Sur motion du cons. Stevens, ap puyé du cons. Melanson, il sera prélevé \$284.11 sur la paroisse de Dorchester our le soutien des indigents anglais Le cons. Murray propose que la somme de \$145.83 soit prélevée sur la papisse de Shédiae pour le sontien des ndigents anglais. Adopté.

Sur motion du cons. Mitton, il sera prélevé \$315.40 sur la paroisse de Moneton pour le soutien des indigents anglais.

Sur motion du cons. Keith, il sere prélevé \$536.10 sur la paroisse de Moneton pour le sontien des indigents rançais de la paroisse de Moneton. Le conseil passe à l'examen des comp es du bureuu de santé.

Le Dr Atkinson dit qu'il avait en ragé le Dr Bourque et le Dr King pour raiter les eas de fièvres à \$20 par jour, ciniq gardes-malades, 35 eas de fiès Le cons. Allen demande des rensei-

Le cons. Siddall est d'avis qu'on de vrait congédier tous les membres du présent bureau de santé.

Le rapport du comité du Scott Act l'établir la conscripțion au Canada, est présenté, qui constate un déficit de

Miliee, qui dit que l'enrôlement dans laire de \$50 payé à George McCord, outes les provinces se poursuit d'une ex-inspecteur du Scott Act, soit rescindé à partir du 1er janvier. Secondé par a déclaré que le le cons. Gould.

sante de soldats, nir parole à M. McCord, qui s'est en an'à l'avenir, le Canada était dispo- rôlé sous les drapeaux. Le Dr Smith oir jusqu'à la fin. s'oppose à la motion. Le cons. Melanson propose au'il soit u discours du Trône, prononcés par le prélevé \$1300 sur la paroisse de Dor 1915, 273,000 livres; bacon envoyé aux

> Le cons. Melanson propose que le district No. 24, paroisse de Dorchester,

Le greffier de paroisse affichera l'é ame suit: District No. 1, à on près de Oulton's Corner on près de

patriotique du peuple canadien, les adversaires de la participation du Canada de \$2,500 soit voté à l'Hôpital de Monc- à la guerre actuelle colportent toutes tno. Secondé par le Dr E. A. Smith, sortes de fausses nouvelles au sujet du coût de cette participation. Ils disent Le cons. Chapman propose qu'on vo- d'abord que la dette nationale a double te \$4,000 à l'hôpital. Les cons. Murray, depuis le 1er août 1914 et que, dans les la parole; les cons. Melanson et Ste- de près d'un demi-million! Il convient vens proposent l'octroi usuel de \$15,000. de ne pas laisser passer ces deux faus-

> En juillet 1914, à la veille de l'ex da était de \$114,418,893, en comptant toutes les obligations du gouverneme mais le trésor contenait des valeurs pour \$124,000,000. Cette dette pouvait dénombrer comme suit :

\$320,213,084 Dette fondée. Billets promissoires, 8,273,333 Billets du Dominion, 115,932,476

Aujourd'hui, la dette globale du Canada, est de \$705,666,065; mais le gouvernement, d'après le dernier bulletin du ministre des finances, possède encore en banque de l'argent liquide pour une valeur de \$205,000,000, contre \$124. 000,000 qu'il y possédait en juillet 1914; la dette actuelle est donc réellement de 500,000,000, en chiffres ronds. C'est-àdire que la dette a augmenté en seize mois de guerre, de \$170,000,000. Voilà pour le passé

Quant à l'avenir, sans être prophète l'on peut affirmer heutement qu'il ne saurait être question pour le gouverne ment canadien de dépenser cette année à part son budget d'administration, une somme de \$500,000,000. Même si le gouvernement réussit à lever 250,000 nommes de troupes fraîches durant les peu probable que ses frais soient de plus de \$250,000,000 pour les dépenses nilitaires, soit la moitié de la somm rêvée par les adversaires du gouverne

Il convient d'ajouter que les mêmes rens qui grossissent, pour les besoins leurs injustes critiques, les chiffres de 'a dépense militaire du Canada, se garlent, autant que possible, de faire ressortir les qualités administratives et les succès du gouvernement conservateur Ils ne disent pas, par exemple, que le revenu du Canada, pour les neuf derniers mois, est de plus de vingt millions upérieur à celui de la période corres pondante de l'an dernier et que tous es départements de recettes ont marqui une augmentation sensible dans leurs affaires. Ils se gardent surtout de fair constater à leur public que les dépense administratives ont été réduites autan que faire se pouvait (de plus de \$11. 000,000) durant ee même laps de temps, essaires ont été faits, et les conseillers de même que les dépenses pour fins de travaux publies et de subsides aux chemins de fer (nouvelle réduction de plus

-L'Evénement

Question de haute actualité

CHIFFRES A CONSULTER

Londres, 18.—Le correspondant Post", à Washington, parle, dans un ongue dépêche, de la question du blo rus. Il dit ce qu'ont été en 1913 et e 1915, les exportateions en Allemagne dans les pays neutres voisins d'Allema gne, des produits américains tels que olé, le mais, la farine, le bacon, le e ton et les automobiles. Le but du cor respondant du "Post" est d'établir que blocus de l'Allemagne a été rendu aul par le département des affaires trangères qui n'a pas su faire face à narine de montrer son efficacité. Dans ses commentaires sur la dépêche de son orrespondant, le "Post" dit: "Les chifres cités par la dépêche de Washington ndiquent que, durant la guerre. l'Allemagne a pu, par l'intermédiaire des pays neutres, obtenir en plus grande thondance qu'en temps de paix, les principaux articles dont elle avait be oin. Le département des affaires étraneres connaissait il la situation? S'il r la connaissait pas, il est dangereuse ment incompétent." Le correspondant du "Post",

Washington, donne le tableau suivant blé des Etats-Unis envoyé, en 1913, l'Allemagne, 12 millons de boisseaux en 1915, 15,000 boisseaux; blé envoy aux neutres, en 1913, 19 millions d boisseaux, en 1915, 50 millions de boisseaux; farine exportée en Allemagne n 1913, 140,000 barils, en 1915, pas ur seul baril; farine envoyée aux neutres en 1913, 1,500,000 barris, en 1915, 100,000 barils; bacon exporté en Alla magne, en 1913, 1,100,000 livres, e 1915, 91,500,000 livres; chaussures vovées à l'Allemagne, en 1913, 471,000 paires, en 1915, rien; chaussures envoyées aux neutres, en 1913, 462,000 paires; en 1915, 4,800,000 paires; en ain ont été envoyées aux pays neutres

LA CONSTIPATION doit être corrigée de suite. Servez-yous des pilules de Davis pour le foie, qui sont douces mais efficaces, 40 pour 25c. La Cie Davis & Lawrence, Montréal.

APRES LE TOUR D'AUTO, la partie de golfe ou la promenade en voiture appliquez la Crême de Toilette Dyleia pour conserver votre teint. Bouteille de 50c, Envoyez 5c. pour échantillon à la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

BUREAU DE DIRECTION : B. V. MERCOTTH. Eer. Précident pas, Eer E. B. Gasserdheldt, Eer in Mandhanhil Hos. Robt. MacLay Shanglanesy, K.C.V.O. C. R. Harmer, Eer parten, Eer C. B. Gordon, Eer namand. Eer D. Fordon Augus, Eer p-Taylor, LL.D., Directour-Gineral \$16,000,000 Capital Payé 16,000,000 Bénéfices Indivisés -1,293,952 Montant total de l'Actif (Octobre, 1915) - 302,980,554

Un Compte d'Epargnes peut être ouvert dans toute succursale de la Banque de Moutréal. Des dépôts y sont acceptés, depuis \$1.00 en montant, et ils portent intérêt au taux

G. A. White, Gérant, Succursale de Shediac.

La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

CAPITAL PAYE ET SURPLUS \$1,663,900.24

Il vous fant que le petit montant de \$1.00 pour ouvrir un comp-.00 Il vous fant que le petit montant de \$1.00 pour ouvrir un comp-te. De grandes fortunes ont commencé par de petites épargnes.

Attention spéciale est donnée aux affaires par la malle. Toutes sortes d'affaires de banque sont transigées avec promptitude et at-

- C. H. BOUDREAU, Gérant SUCCURSALE-MONCTON, N.- B. Succursale Edmundston, N.-B., Succursale Caraquet, N.-B.,

L. A. GAGNON, P. E. MOREAULT. Gérant.

Nous offrons maintenant toutes nos lignes de marchandises d'hiver à grand rabais afin de faire place.

Nous voulons 5000 paires de Bas de Laine pour lesquels nous payerons le plus haut prix du marché.

JAMES E. WHITE. - - Shediac.

NOUS VENDONS LES

Farines Rainbow, White Rose, Stockwell et Canadian Queen

Cette QUEEN CAN ADJENNE est le ples FINE QUEEN qui soit our le sarche Chaque sac t chaque haril sont garanti donner satisfaction. W Venez it ess : z is.

ACHETEZ NOTRE FIL D'ENGERBAGE.

W. F. Forbes - Richibouctou

Saint-Autoine Comté Kent

Nous pouvons vous vendre à Saint-Antoine toutes les marchandises que nous vendons

a SHEDIAC.

Marchandises secties, assortiment complet, Habillements pour hommes, les modes de 1915. Chapeaux et Casquettes. Chaussures, ligne complete, Ferronneries Epiceries, Harnais, Voitures, Instruments agricoles, Graines de semence, Meubles, Vaisseille. Farine, Bardeaux "Shives", qualité supérieure. Nous acceptons tous les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.

CIE O. M MELANSON. Limitee D. H. LEGER. Gerant

→ Pour travaux d'impression, adressez-vous au → MONITEUR ACADIEN * • • • • • • • • • • • • • •



APPLIQUEZ-LE POUR LES

CRAMPES COLIQUES DIARRHEE MEUTRISSURES ENTORSES MAUX DE GORGE

25s. et 50s. la bouteille

ADRESSES D'AFFA

Dr J. A. LEG

SHEDIAC, N. B. Bureau bătisse Martin McDor sidence, coin de la rue Ste-Ang la grand'rue.

Or! Fric Robid

MEDECIN ET CHIRURGIE et nésidence; Coin de Queen et grand'rue. SHEDIAC, N. B.

Dr J. A. Gau MEDECIN-CHIRURGIEN ST-JOSEPH, MEMRAMOO

maladiea des yeux et des traitées comme auparay

Dr T. J. Bour MEDECIN ET CHIRURGO RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure et de la nuit. macie de première class ues, parfums, articles de toite fantaisie, cigares et tabacs de

or A Sorman SHEDIAC, N. B. au et résidence: Rue Saci

26 Sept. 1911.--

Dr M. A. Oult SHEDIAC, N. B.

Ancien bureau du Dr 1911 R. McDona OCAT, NOTAIRE PUBLIC, D'ASSURANCE, etc.,

SHEDIAC, N. B.

ler sept. 1910 Fred. J. Robid AVOCAT, SOLLICITEUR, NOT

RICHIBOUCTOU, N. B. Argent à prêter sur hypothèq McQuarrie & Arser AVOCATS, NOTAIRES PUBLIC SUMMERSIDE, I. P. E.

Argent à prôter. Nell McQuarrie, Aubin E. A ANTOINE I. LEGFR

AVOGAT, NOTAIRE PUBLIC MONOTON, N. B. Bureau: Grand'rue. ter dec. 1907.

A. BELLIVI ENTREPRENEUR-ELECTR 185 rue Robinson, Monoton,

titude ; satisfaction garantie 9 dec. 1914.

Lowther Hote AMHERST, N. E. ennes chambres, bonne tab

OLIVIER T. LEGER, propr 24 pct. 1911-ac. S. J. Viennea

SAINT-ANDRE, N. B Toute lettre ou demande par recovra une prompte attention 20 pet. 1911.

Mitaines Mitair

Bas, Bas, Ba

notre magazin de Shédiae CIE O. M. MELANSON,

FEUILLETON

Jounes Fils d'Als Grand roman d'Aventure

Patriotiques et Aisac PAR LE COMMANDANT E (Suite,

signific, mounicur Han qu'il y a les trop de sang ver France, et surtout trop de riq PAllemagne pour que... —Je vous en prie, Ma interrompit Fritz en se levant m'achevez pas; J'ai compt

-Mais eufin, s'exclusios avec toutes en paroles, nous sons à rien de définitif. Liabeth fit un pue en avan étingelants; elle allait parler,

- Tais-toi, Hans, s'écria P avant que l'oréparable soit ; camarade hors du salon, tanjeune fille, sanglotante, s'affus

REDROSE TEA 'est un bon thé'

Le blocus effectif

LES PUISSANCES ALLIEES AU

RONT RECOURS AU BLOCUS

FORMEL DES PUISSANCES

dtribué au fait que la France et l'Ita

ge interprétation aux droits des bellige

Les diplomates et les chefs de mir

tères des alliés sont en instances sur

sujet. Le but de la démarche est c

surver l'opinion publique aux Etats-

his. On considère comme certain

apposition des Etats-Unis au bloeu

nations neutres, et que cette opp

tion sera appuyée de celles de la Hol

ande, du Danemark, de la Suède e

oeut-être de la Norvège. Cependant,

un des diplomates intéressés fait re

ne changerait quère la situation actuell

mant à ce qui a trait à l'entrée des mar

New-York, 19.-Le correspondant

"Tribune", à Londres, écrit: "U

mit jours, les Allemands ont dû es

silver un feu terrible, depuis Hetsa

jusqu'à Lens. Les lignes allemande

ont été cannonées avec une précision ex

traordinaire. Autour de Lens les rui

les se sont accumulées et de grand

dominages ont été causés à l'importan

est d'Avion. Un grand nombre de sol

els allemands ont été tués ou blessés

arti's rie al'emande ne peut répo

efficiecement aux gros canons a

it estte infériorité affecte gras

ent le mora! des troupes du Kaiser.

ad, des soldats allemands out dé

one levrs nerfs ne pouvaient sup

l'épouvantable canonnade des a

Constantinople, via Londres, 19.-

Constantinople

de jonction de voies ferrées,

ndises américaines dans les pays teu

arquer que la promulgation du blocu

rants sous ee rapport.

Canonnade

CENTRALES.

Sur notre assorti-

ment de manteaux

REDUCTION

25 pour cent

Jusqu'au "20 Décembre 1915"

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER SHEDIAC, N. B.

Bureau patisse Martin McDonald. Résidence, coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

Or | Eric Robidoux MEDECIN ET CHIRURGIEN. et résidence: Coin de la rue Queen et grand'rue.

SHEDIAC, N. B.

Dr J. A. Gaudet, MEDECIN-CHIRURGIEN,

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK. maladies des yeux et des oreilles traitées comme auparayant

Dr T. J. Bourque MEDECIN ET CHIRURGIEN,

RICHIBOUCTOU, N. B. Consultation à toute heure du jou et de la nuit. Pharmacie de première classe-Dro gues, parfums, articles de toilette et de fantaisie, cigares et tabacs de choix.

or A Sormany SHEDIAC, N. B.

Bureau et résidence: Rue Sackville. Tel. 52. 26 Sept. 1911 .-

ct. 1911.

Dr M. A. Oulton SHEDIAC, N. B.

R. McDonald OCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE, etc., SHEDIAC, N. B.

ureau à côté de la Pharmacie Léger.

1er sept. 1910. Fred. J. Robidoux

AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, etc., RICHIBOUCTOU, N. B. Argent à prêter sur hypothèque.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, etc., SUMMERSIDE, I. P. E. Argent à prêter.

Aubin E. Arsenault. Nell McQuarrie, ANTOINE LEGFR B. A.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, etc., MONCTON, N. B.

Bureau: Grand'rue. 1er déc. 1907.

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN. On exécute tout ouvrage avec promp-

titude ; satisfaction garantie. Lowther Hotel,

Bennes chambres, bonne table, soins empressés, et prix modiques.

OLIVIER T. LEGER, propriétaire. 24 oct. 1911-ac. S. J. Vienneau,

Encanteur public pour le Comte de Westmorland. SAINT-ANDRE, N. B.

Toute lettre ou demande par la malle recevra une prompte attention.
20 oct. 19f1.

Mitaines Mitaines! Nous avons besoin de 3000 paires de

mittaines de laine. Bas, Bas, Bas,

Nous avons besoin de 6000 paires de

Nous acceptons des marchandises à notre magasin de Shédiac et à Saint-CIE O. M. MELANSON, LIMITEE.

FEUILLETON

Junes Fils d'Alsace

Grand roman d'Aventures Patriotiques et Alsaciennes PAR

LE COMMANDANT ELSE

gnifie, mousieur Hans Badhof, qu'il y a ici trop de sang versé pour la France, et surtout trop de répandu par

l'Allemagne pour que...

—Je vous en prie, Mademoiselle, interrompit Fritz en se levant très ému, m'achevez pas; ,j'ai compris. Viens

Mais enfin, s'exclama ce dernier, avec toutes ces paroles, nous n'aboutissone à rien de définitif. Lisbeth fit un pas en avant, les yeux étincelants; elle allait parler, pâle de co-

-Tais-toi, Hans, s'écria Fritz, viens avant que l'irréparable soit accompli. Et, vigoureusement, il entraîna son camarade hors du salon, tandis que la jeune fille, sanglotante, s'affaissait aux redoutable! Que laisses tu en Alsace?

HOTEL LEBLANC

Excellentes accommedations

A. T. LEBLANC.

Salles et spacieuse écurie.

Abbe Hebert Encanteur pour les Comtés de Westmorland et de Kent. Encanteur pour la ville de Shédiac agent pour l'Empire Cream Sepe-rator Co. of Canada.

SHEDIAC, N. B. sera l'objet d'une prompte attention. A présentement une couple de che

Pimpes Funèbres

JAMES MUGRIDGE, SHEDIAC, N. B ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public un joli corbillard trainé par deux chevaux ainsi qu'une grande variété de bières, cercueils, etc., le toutes dimensions et de tous modè-Joli cercueil imitation de bois de rose,

A aussi toutes espèces de montures, garnitures et toutes sortes de cercueils au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODERES.

bien verni, pour \$12.

A. A. LeBlanc Encanteur pour le Comté de Kent,

SAINT-ANTOINE, N. B. 9 octobre 1913-ac.

On demande

Pour le prochain terme, dans le district d'école No. 12, Fair Isle une institutrice de 2e clases, pou vant enseigner ! efrançais et l'apglais. S'adresser, en mentionnan le salaire exigé, à STANISLAS SAVOIE

Secrétair Savoie P. O., N. B Juillet 15-ac.

D H LEGER

GRAND'DIGUE, N. B.

9 RUE DUKE-MONCTON, N. B. ne écurie. Prix modique. Bon service ment à l'assant mais cela n'empêche pas Le public est invité à patroniser cet situation de nous être encore favo-Hôtel sous la nouvelle gérance de rable, bien qu'elle ait subi quelques lé-

EDOUARD M. CORMIER, Gérant. 15 juillet 1915-ac. tre incident à signaler." La communication par voie ferrée. entre Berlin et Constantinople, a été établie hier soir. Un grand nombre de P. T. Léger chiens et hongrois sont arrivés dans la capitale de l'emprie ture: L'arrivée du emier train Berlin-Constantinople a MEMRAMCOOK-OUEST, N. B.

onné lieu à des manifestations de joie. Bombes jetées sur Metz

> raqué officiel d'aujourd'hui donne les confrontée par de graves difficultés firenseignements suivants; "En Orient, nancières, mais est encore menacée par, étaient en danger il scrait des premiersrien accompli par les Allemands à Tar- jent savoir à quoi s'en tenir sur les opé- trie. Cette déclaration si parfiotique vendu l'été dernier 600 enques de

st pas modifiée. usé que des dommages matériels. L'état des esprits en Allemagne pou-Un aéroplane ennemi est tombé près vaient parvenir à l'extérieur, en dépit sonnulité de ce général-tribun. Thiancourt et un aviateur a été tué" de la censure, il n'est pas douteux qu'on Selon le général Sherwood, les Etnts ble la saveur du poisson. Ce fra- conduits à leurs quartiers.

Pour l'attaque

Londres, 18.-Une dépêche d'Athène la Central News Agency" dit: "Une escadre applo-française essa Londres, 18.—D'après les informa découvrir les bases des sous-marie ions puisées dans les cereles diplomati ustro-allemands sar les îles grecques ici, les puissances Alliées auraier Les Tures ont transporté à Xanthi létidé de déclarer le blocus formel des ville située à 70 milles au nord-ouest mees centrales par l'application de Dedeagatch, en Bulgarie), 400 carigide de la doctrine sur la destinatio litime. Cette doctrine sera proclami pientôt, le délai apporté jusqu'ici étan

Cent vingt mille Austro-Allemands sont concentrés à Giervgeh".

ONT ETE ROMPUES.

Nouvelle rupture LES NEGOCIATIONS ENTRE L'AU TRICHE ET LE MONTENEGRO

Paris, 19.-Le bulletin officiel sui vant a été publié aujourd'hui: "La dépêche par T. S. F., reçue hier, disant fet, d'une antre source, one les négociaions entre l'Autriche et le Monténégre ont été rompues, les conditions que voulait imposer l'Autriche avant été trou-vées absolument inacceptables par le

Le roi du Montépégro, la famil rovale et le corps diplomatique se parent à partir pour l'Italie,"

épouvantable Les succes russes

Londres, 19.—D'après les derni orables aux troupes du tsar. Dans Caucasse, le mouvement offensif en pris par le grand due Nicolas se d oppe d'une façon satisfaisante. Le sses se sont emparés de solides po pertes. Les Russes font aussi des pro rès en Perse. Une dépêche de Kiev ar nce que les Moscovites ont force les Allemands à évacuer l'importante for teresse de Lutsk, en Volyhnie.

Des armes pour la rebellion

ON SAISIT A MALAGA (E\$PA-GNE) DES BLOCS DE STUC, ENVOYES D'ALLEMAGNE, QUI CONTENAIENT TOUT UN AR-

en liesse Paris, 18.—Une dépêche de Madrid (Espagne) au "Petit Journal" dit que rois cents blocs de stuc qui étaient expédiés de Zurich à un marchand L'état-major ture a fait publier le com-Malaga par voie de Gênes (Italie) ont niqué suivant sur les opérations dans été trouvés contenant des fusils et des munitions. Ces bloes restèrent pendant "Les Russes, qui ont subi des pertes six semaines sur les quais de Malaga, asidérables à la suite de nos violentes sans que personne les réclamat. La po- LE CAS ETRANGE DU DER- été exécute jeudi de mier. Le corps de attaques, ont été forcés de renoncer à lice intriguée ouvrit un des blocs et l'offensive sur tout le front. Pendant trouva qu'il était rempli de fusils

supérieurs, se sont portés énergique nement qui fit examiner tous les bloes et trouva qu'ils contenaient 4,000 fusils ces engins de guerre étaient destinés par gères modifications. Il n'y a aucun au- les Allemands à armer des tribus africaines pour les soulever contre les Al-

hants personnages allemands, autri- La révolution gronde en Allemagne

De la "Review", de Peterborough L'Allemagne, en dépit du soin que prennent les autorités pour supprimer tout renseignement de nature à mettre en doute sa force militaire, se trouver non Berlin, via Londres, 19.-Le commu- seulement à la veille de la famine et opol. Dans les Balkans, la situation ne rations militaires et connaître aussi la une mitrailleuse. Il y a en des ex- que cette guerre était, de la part de avec des généraux ou des saldats nonsósions de mines à l'ouest de Lille. l'Allemagne, une lutte défensive, ne peu- génuires. dant la nuit, des aviateurs ennemis vent être maîtrisés ou dupés plus long- Le discours du vénérable dérinté de t jeté des bombes sur Metz et n'ont temps. Si des rapports véridiques sur l'Ohio fut éconté très respectuement

CAIN SURVIVANT Washington, 7.—Le prem

avéré que déjà une section influente de Salonique du parti radical a demandé que le Kaiqu'il a souillé... Si Guillaume ne peut pas tenir les promesses trompenses qu'il a faites au début, il est certain qu'il sera conspué par ces sujets, qu'il a trompés et bernés depuis longtemps Sans aueun doute, le rêve de l'Europe, globé, est de voir, à la conclusi cette guerre, l'empereur teuton détrôné ons qui étaient sur la péninsule de Gal- et placé dans l'impossibilité de menneer les relations amicales qui s'établiront entre les nations de l'univers

> Imminence d'une guerre economique

Paris, 17 .- M. P. Peixotto, président a fait cette déclaration : "Bientôt, onde apprendra qu'une organisation onomique internationale d'une importance sans precédent a été créée. Avant longtemps, les nations d'Europe comnerci et la France suit le grand rôle qu'elle est appelée à jouer. La France contrôlera son commerce; mais elle nura besoin de la coopération d'autres pays, Les Etats-Unis pourront lui offrir des avantages et en obtenir."

Guillaume est-il ma ade?

A RUMEUR PERSISTE OU'ON A FAIT VENIR LES PRINCES IM-PERIAUX A BERLIN.

Londres, 14.—Des dépêches de Rome ent été appelés à Berlin et que la ophie de Grèce est partie d'Athènes our se rendre au chevet de son frère qui fait eroire que la maladie du Kaiser allemand est plus grave que disent les nouvelles officielles.

est pas rendu comme il en a l'habitude à l'ouverture de la Diéte prussie pour y lire le discours du Trône et l'on déclare que le Kronprinz a été appelé d'urgence à Berlin pour discuter des nesures qu'il y aurait lieu de prendre si a maladie de l'empereur se prolonge. D'après les mêmes sources, le prince e Buelow, ancien chancelier de l'Em travaillait à amener des préliminaires de Jose Rodriguez pire, a été rappelé de la Suisse, où k paix, pour prendre part à un conseil de l'Empire en rapport avec la mala

die du Kaiser. Cependant il faut considérer que les ponvelles officieuses venant de Potsdam disent que l'empereur n'est plus confiné à son appartement, mais a repris ses promenades dans les bois de Potsdam quand le temps le permet et l'on tourne en ridicule les rumeurs pessimistes qui circulent au dehors.

NIER NORDISTE AMERI-

ours prononcé à la chambre des députés fédérale contre le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non sculement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'arcivile, le général Isane R. Sherwood est le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale. Le grand Sherwood se distingua pendant la guerre civile et fut cité pousieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par Je président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieilland serablait furioux dorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis en à signaler, si ce n'est un raid aé des troubles intérieurs. Les masses veu-t à se joindre aux défenseurs de la pa-comté de Cutysborough, N. E., a qu'elle fut, dérida bien des députés qui harengs à \$11 chacune, alors que ventable cause du conflit. Les socialis, se demandèrent si vraiment le vieux ses vinisins ne vendirent les leurs Au front occidental, sur PYser, un tes, qui forment l'élément radical le guerrier savait bien ce qu'il disait it que \$4.00 ou \$4.50 la caque. Ce anchées de l'ennemi et s'est emparé monde, hypnotisés d'abord par l'illusion Unis pourraient compter sur la victoire melfaint de solté les asselennes

en drap pour Dames et Demoisel-Sur capots en drap pour Hommes et Garçons.

est exécuté

C'ETAIT LE CHEF DES BANDITS QUI ONT EXECUTE LES AME-RICAINS.

El Paso, Texas, 18.—Le train venan de Madera, Chibuahua, est arrivé Junez hier soir. Les officiers mexicains à Juarez déclarait que le trai portait la déponible du général Jose Remandait les bandits qui ont massacr un parti de dix-hoi! Américains à Sant Ysabel, landi dermer, a bien été arrête

Plus de 100 réfugiés venant de Par ral, Chilmahija, sont arrivés lei sur m nvei spécial qui a quitté hier le centr mexican. I's rapportent que les bandits de Villa pareoururent pays devastant les racches, mines e autres propriétés appartenant au étrangers. An dire des réfugiés, per sonne n'h els moleste depuis le massa

Doubler le prix du hareng

etit détachement allemand a atteint les plus solide comme le plus agressif du s'il croyait récliement que les Etats mantehand oblant ce résultat en s méthodes suivies en Nouvelle Ecosse pour adopter un mode plus moderne, Les Ecossais se servint de harriques hermétique ment fermées, qui retienment la fid'Amberst, ont été capturés, sept à Stsaumure et conservent inattéra-

COUGH BALSA Bronchites, Croupe Coughs Bronchitis Opium ou autres drogues dangéreuses. Croup Agreable au goût ne caues Children: as de nausées Bronchial pour les toux chez les enfants BAUME ALLE DAVIS & LAWRENCE CO , Montre

vail fut effectué conformément aux instructions de M. J. J. Cow-, inspecteur du poisson salé du service des pécheries, lequel, à la emande du marchand de Goldoro, fit venir un expert d'Ecosse our diriger l'encaquement. Un grand marchand de Halifax, M. Y. Wilson, voulant tirer parti de cette leçon, se propose de préarer 2,000 chques l'été prochain, suivant la méthode écossaise.

LE SYSTEME NERVEUX DES FEMMES est si délicat, qu'il n'est pas oppant qu'elles sont souvent abattues, Prenez de temps en temps "l'Assaya-Neural!" le nouveau remède pour l'épuisement nerveux. Eerivez pour échantillon gratis à la Cie Davis & Lawrence,

Onze des prisonniers fugitifs qui s'é-

grand pas, ils traversèrent la rue et par m sentier boneux, gagnèrent la gare,

Le grand instiment était presque de excursionnistes quelques paysans etacha du guichet, le militaire jugea le aurait prin pour deux frères prêts à l'une des affiches suspendues le long du grillage prot/geant le préposé aux hil-

> enxicosement serra la main de son ami. Cebri-ci répondit avec enime à cette pression douburrense. La tête hante, fier de commencer la futte puisque certyrannie germanique, Fritz s'avanea:

(A suivre)

pieds des portraits fleuris des glorieux CHAPITRE V

29 sept. 1915-ac.

A vendre

Une fournaise à air chaud.

qu'on peut chauffer soit au char-

ton, soil au bois. A grand mar-

Les toux et attaques Brenchiales

D. Liennlich

sont dangereuses Gardez vos forces el vetes potás en prece

ché. S'adresser au bureau du

L'EVASION -Alors tu es complètement décidé? lemanda Hans à Fritz. Complètement! Et rien n'arrêtera ma décision, répondit ce dernier.

Telle était la conversation que aient les deux amis, par un beau soir le mai. Le jardin de l'usine embaumait Les roses exhalaient leurs parfums dans a frajebeur moutant de la rivière; un nais toute cette poésie laissait les jeunes gens bien indifférents. Aussi, côte côte, sur un vieux banc de pierre, au oord d'une pièce d'eau, ils songeaient ristement: "As-tu pris conseil de quelju'un d'avisé, avant d'assumer la res-

ponsabilaté d'un semblable projet? mestionna à nouveau Hans, - l'ai pris conseil de ma conscience rien n'est venu détourner le cours de

-Tu oublies certainement les intéêts que tu sacrifies; bénévolement, en lésertant ainsi.

-Je ne déserte pas, ja rentre en la patrie perdue. -Oui ! oui, je connais la chanson, mon père l'entonne souvent. A mon avis, le jeu ne vant pas la chandelle. Que trouveras-tu en France? L'inconnu

rtune, situation, parents !

avs, lora de Mile Dormange. Depuis paroles de vengeance.

mait déjà l'un de nous. -Par exemple! quelles preuves en jeune Sepeid.

-Tout! son trouble le jour... si de Samte-Marie-aux-Mines. on aveu. Et, le lendemain, lors de son que-là.

et le présent. Mais en France c'est eut bien voulu le dissimuler en passant, effusion que Hans perdit conteminée et ivenir que je retrouve. L'avenir heu- devant nous, dans la cour de la gare. ux, l'avenir glorieux peut être, mais L'emption fut plus forte qu'elle et l'a Après avoir échange ainsi de solemnels

Hans ne répondit pas, les paroles de rent, chacun de leur elité, le pavillen Tu oublies l'avenif avec ses désillu- son ann résonnaient encore en sa lête, ou habitait leur famille. Lisbeth aimait déjà l'un de nous ! Qui -Mon cher Fritz s'erris Haus j'ai pouveau, sourdait en son âme et com- les habitants de Schlestadt éveilles bien

Je souffre aussi, mais c'est de colère rer son camarade, les yeux brillants en- vrirent leurs fenètres. La terre ravaevain son entétement stupide. Est-ec core un peu de la haine qui vennit d'a- gée par l'ouragan, reposait ruisselante, ne le coeur dont connaître des frontiè- giter son âme. Mais devant l'attitude. Une âere senteur s'élevait, faite de tous es? Cette fille ne nous aimait pas ! calme de Fritz. Hans se sentit confus les parfuns d'herbes et de fleurs muti-

-Demain matin par le premie aloureux... où nous voulûmes forcer - Veux-tu que je t'accompagne jus-

lépart, souviens-toi de ses yeux rougis - Ce sera pour moi un grand

de larmes, de ses joues pâles, de sa Fritz saisit les deux mains de sin ami démarche chancelante. Tout cela, elle en les siennes et les serra avec une telle exicare la maises où s'était écoutée sa jle train part à cinq heures préciees, et se jeta ema dans les bras de son anu. adieux, les deux jeunes gens se séparè-

Un violent orage bouleversa te calme était l'élu? Fritz ou lui? La jalousie, à de la nuit. Eclairs et tonnerre timrent t de chagrin de te voir ainsi partir mençait ses tortures. Sans vouloir en longtemps après minuit. Fritz n'avait us espoir de retour. Je t'aime comme éconter davantage, à grands pas, Hans pas eu besoin de ce déchaînement des se mit à se promener le long de la gran- forces révoltées de la nature, pour pas-Moi aussi, mon bon Hans, je t'ai- de allée, ressussant sans cesse de mau- ser une nuit blanche. Bien tard il serine. Mais je ne puis plus fenir en ce vaises pensée de colère, proférant des vit, et deux heures sonnaient lorsqu'il cacheta l'enveloppe adressée à ses père, jour de son départ, je la vois sou- Resté seul, sur le vieux bane de pier- contenant ses adieux et la justification ante dans le salon de sa grand'mère re, Fritz se recueillait, affermissait sa de son sete. De son côté, Hims, ne nme au jour de nos gaies aprèsimidi, volonté pour avoir le courage d'accom- dormit pas non plus, l'âme agitée de uis ce tableau s'efface et c'est Lisbeth plir le projet qui devait lui rendre sa sentiments bien différents qu'il ne pounique, douloureuse, sagrifiant notre vraie patrie et Mademoiselle Dormange, vait surmonter dans son trouble. Aussi Hans s'arrêta un moment à comidé- des l'aurore, les deux jeunes gens onpartir port one loogue excursion, par lées par la trombe. Au loin, les Vosges

> i la terre de France. Fritz descendit fe se chambre et gagna core e paer que que se avec toi de

Hans! tu blasphèmes! Lisbeth ai et l'amitie prit enfin le dessus. | lées par la trombe. Au bom, les Vosges | -- Jo ('avais promis de t'accompa-it déjà l'un de nous. | Quand pars-tu! demanda-tal au s'estompaient vertes dans in brume, gray Ausqu'à Sainte-Marie-aux-Mines, Fritz les salua d'un sourire, c'était l'obs- réponde. Hans, l'avais-tu oublié! tarle à franchir, derrière elles dormait, - Non réplique Fritz, J'en suis me l'injement il y aurait à lutter contre la

la cour d'entree de l'usine. Là il se re- tout es que f'asme et at aimé sur cette

poveluse enfançai où son père renosait la gare est loin anne le culmi, di cette belle matinée d'é . Et apidement, avec brusquerie même, E. A set streigher, à tous ces souve- Fritz franchit la parole de l'usine comdire. Il enverie un dernier adien. Hen me s'il voginit s'arracher définitivement that his harmos buanter h ses year, il se aux doux hens qui le retenaient près des Motourem vivement et gagon in sortie I siens. Sans un mot, Hans le suivit, A

ne ombre se stressa sondain devant Fritz out un monvement de roeul. On Parait deciné, lealgré tontes les pré-sert à cette beure matinale. Quelques La retraite établ coupée, le chemin de l'isommient sur le quai, le bong des wa-France harré, l'espoir déen avant d'en gons arrêtés. Un gendarme, casqué, récomprometr is registration ! Mass Pombre. restée jusque la Muette et exchée sous des pas perdus, dévisageant les suyathat Harse vota comme Fritz d'un vé- i d'un examen plus attentif, presque

je ne t'attendons pas là f

me rejecti, or mon depart no semble A quatre heures et demie, sans bruit, l'moins trista montenneit. Je pourrai en-

een.

ur le

ou

Modiste. - - -

Non pas un

catalogue.

mais un livre

de références.

Ce livre traite de la

construction à

l'épreuve du feu, de

la température, et de

toute épreuve, par

l'emploi du béton-

matériel indestructi-

ble et le plus écono-

mique de tous les

matériaux de cons-

Ce livre à beaucoup aider

75,000 cultivateurs Cana-

diens à faire des épargnes

de temps et d'argent. Il

peut en faire autant pour

Canada Cement

Company Limited,

Edifice "Herald"

MONTREAL

truction.

Mme C. H. GALLANT

Shédiac, N.-B.

E LUTILITÉ DU E

CIMENT

POUR LE

CULTIVATEUR

Ce Livre & Grande

Remplissez

le coupon

et envoyez-le.

NOUVELLES LOCALES

Le Révd Père D. J. LeBlanc est alle

Le Révd Père F. X. Cormier, curé

M. et Mme O. M. Melanson sont des- le 30 décem cendus à Halifax samedi pour passer le dimanche avec leur fille, Mme J. A.

Mme Nap. Léger est allée faire une courte visite à Memrameook lundi.

Mme Julien Cormier s'embarquait promenade à Moneton et Amberst.

Le Lieutenant-Colonel Daigle et fle Révd J. V. Gaudet étaient à Halifax dimanche où ils ont adressé la parole à veur du bataillon acadien.

M. et Mme Luc Arsenault, de Shediad Bridge, étaient en ville mercredi de la semaine dernière, de retour d'une promenade à Moncton où ils opt, visité lurs nombreux parents et anns. Mme Arsenault honorait le Moniteur d'une

M. Emile Paturel est arrivé samedi d'un voyage d'un voyage d'une dizaine de jours à Montréal.

M. Tilmon Landry, secrétaire des commissaires d'école, du Cap-Pelé, était en ville mercredi de la semaine dernière et honorait le Moniteur d'une visite.

M. André C. Doiron, du Barachois honorait d'une visite vendred

M. Damien Auguste Goguen, de Coeagne, était en ville vendredi de la se maine passée et honorait le Moniteur

M. Alphée T. Gaudet, du Barachois honorait notre journal d'une visite jeudi

M. Pierre U. Babineau, du Chemi des Babineau, était en ville jeudi de la sentaine passée et honorait le Moniteur

M. W. B. Dixon, orateur de la cham bre d'assemblée de notre province, est mort dimanche à sa résidence, à l'âge de 68 ans. Ses funérailles ont en lieu

Mlle G. Wallace, de St-Jean, est arrivée en ville mardi pour passer quel ques jours en visite à Mme E. R. Me-

M'lle Euphémie Fontaine, de Grand' Digue, était à Shédiae vendredi der-

M. Léo McGinn, de Boston Mass., est en visite à Mme A. S. Poirier.

M. le curé LeBlanc nons a annoncé pour dimanche la visite d'un prêtre de envoyé par Mgr le cardine Mercier pour solliciter l'aumône pour restaurer les écoles et les églises détrutes par les envahisseurs allemands Malgré la dureté des temps, on saura bien faire une part au brave petit peu-

M. Wilfred Caissie d'Evangéline yous honorait d'une visite mercredi.

M. Patrice F. Melanson, du Barachois, nous honorait d'une visite mer

M. Ambroise P. Landry, de Dupuis Corner, honorait de Moniteur d'une vi

Mme Angeline Boudreau, du Barachois, honorait le Moniteur d'une visite à son retour d'une promenade d'un mois à New-Bedford. Elle a trouvé ! colonie acadienne florissante.

Le lieutenant Alfred Bourque, du 165e batailon, est présentement aux Illes Madeleines où il reçoit les recrues pour le bataillon acadien, Le lientenant Bourque visitera ensuite les districts fran çais du Cap-Breton où il espère enrôler plusieurs recrues.

A sa session de janvier, le conseil municipal du comté de Kent a eru bon de changer de secrétaire en congédian un serviteur qui s'était multiplié à remplir les nombreux devoirs de sa charge à l'entière satisfaction des conseillers aussi bien que des contribuables de la Municipalité et contre lequel il ne s'était jamais levée l'ombre d'un blâme ou d'un reproche quelconoue dans les quin ze années qu'il avait été le fidèle serviteur de la municipatité, comme l'atteste la résolution de remerciements passée à son adresse par ceux-là même qui venaient de lui mettre le couteau à

Le procédé semblera étrange, pour ne pas dire plus, mais la passion politique présente quelquefois de tels spec-

Mme Anselme Leger, des Memramcook, est revenue hier d'une promenade d'euviron huit mois à Spokane, Wash., où alle visitat sa fille. Mme Leger qui est agée de 78 ans a fait le trajet toute

-----La violente rafale de dimanche a ren- Enreg. naissances, etc., versé une couple de clochetons de notre Hôpital de Moneton, église de Shédiae et causé plusieurs dé- Chauffage et échairage, gâts dans led environs.

Mille remerclements à la Sainte Fa- Réparages, mille pour une faveur obtenue sur pro- Feu et éclairage, messe de faire publier dans le Moniteur Comptes passés juillet 1915,

Mme W. A. GOGUEN, Dépenses prison,

M. et Mme Onésime S. Léger, de Rosichaud Office, étaient en ville mardi

Restigouche

Le soldat John Vicaire, fils d'un

aine des nôtres enrôlés à Campbellton. Un service funèbre fut chanté pour repos de l'âme du soldat mort en ssistait avec 270 hommes et un corps de musique. Une allocution de circonstances fut proponcée en anglais par le

Conseil Municipal de Westmorland

Que le greffier de la paroisse affiche les avis d'élections, district No. 1 Oulton's Corner, à Murray's Corner, à Melrose et Bayside, district No. 2 au bureau de poste de Shemogue, au Petit Cap, et à Morris Corner.

District No. 3 au bareau de poste d Bayfield, au bureau de poste de Melrose, à Jolicoeur et à Cape Spear. District No. 4, au Petit Cap, à Botsford Portage, et au Petit Cap en bas

Adopté. aines parties du district No. 16, paroisse de Dorchester, soient érigées district de fourrière. Adoptés

Le cons. Murray propose que la four rière du distret No. 1, paroisse de Shediac, du pont de la rivière Shediac (au sud), jusqu'à chez Wilbur, soit transportée sur le terrain de J. Bte Poirier, et qu'Alphée Poirier soit chargé de la

transporter- Adopté. Le cons. Melanson propose que Carie Boudreau soit nommé traversier entre Dorchester Cape et Hopewell Cape.

Le cons. Gould propose que le Dr C. T. Allen soit rrommé physicien de la prison au salaire de \$100 par an. Adop-

Le cons. Mitton, du comité des finar ces, recommande qu'il soit prélevé \$8,-850 sur le comté pour le fonds patrio-

tique canadien. Adopté. Sur motion du cons. Murray, il est ordonné qu'il soit prélevé \$1600 sur la paroisse de Shédiac pour le soutien des ndigents français.

Le cons. Siddall propose qu'on de mande au gouvernement d'Ottawa de payer les frais de l'épidémie de choléra de Rockland, et il propose qu'un comi soit chargé de s'aboucher à ce sujet a les autorités de l'immigration.

Sur motion, le cons. Siddall est char gé de cette mission. Sur motion du cons. Campbell, 1 conseil se forme en comité pour la re

vision des règlements, le cons. Killam Séance de vendredi. Le cons. Marray présente la liste des officiers de la paroisse de Shédiac, la

quelle est ratifiée. Le cons, Gould propose qu'il soit prélevé \$25 sur le district No. 21, paroisse de Botsford, pour une fourrière, et que MM. Didace LeBlane, Fred P. Bourque et André R. Bourque soient chargés de eriger.

Sur motion du cons. Melanson, la iste des officiers de la paroisse de Dorchester est adoptée. Le cons. Carter propose qu'il soit

voté \$2500 à l'hôpital de la cité de Moneton, adopté, 4 Le cons. Gould propose qu'il so prélevé \$887,60 sur la paroisse de

Botsford pour le soutien des indigents Adopté. La liste des officiers de paroisse de Moneton est adoptée.

Sur motion du cons. Gould, la liste des officiers de paroisse de Botsford est adoptée

Le conseil en comité des comptes pu blies termine l'examen des comptes. COMPTES PASSES Compte général. \$1,589.2 1.441.9

Revision des listes électo-Listes de cotisation, 72.7 Lunatiques Délégués U. N. B., 60.00 Salisbury, Moneton, 262.5 Shédiac, 220.90 Dorchester 234.50 Sackville, Westmorlar Botsford, Prisonniers du Scott Act. eux de forets. 84.60

\$5,103.96 Le rapport est adopté. Le rapport du comité des finances ecommande que les sommes suivante pient prélevées cette appée Ecoles. \$13,386,30 [Traites d'écoles. Honoraires des conseillers, Géôlier, et matronne, Greffier et sollaeiteur. Sherif. Salaire trésorier. 500,00

850.00

350,00

250,00

3,000,00

Salaire Secrétaire, Congierge, Auditeur, Médecin de la prison, Administration justice, Bureau d'enrégistrement, Intérêt.

Comptes passés jany. 1916, Cocagne. Fonds Belge,

Le ministère des Travaux publies eevra jusqu'à 4.00 p. m., mardi, le 15 eaillerie", "boyaux", "huiles et grais-ses", "articles d'étoupage (packing)" bles de Manille", "câbles métalliques", "tuyaux a vapeur, valves et garnitures sombattant sous le drapeau des Alliés, de tuyaux à vapeur", requis pour les lundi le 10 à 9.30. Le Capt. Archer y dragues du ministère, dans la Nouvelle-Ecosse, et le Nouveau-Brunswick, du-

rant l'exercice financier 1916-17 Chaque soumission devra être envo Rév. Père Pacifique, O. M. C., mission- dans une enveloppe séparée, cachetée, adressée au soussigné, et portant, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour quineaillerie dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick", "Sounission pour chaînes dans la Nouvelle Ecosse et le Nouveau-Brunswick", etc., etc., suivant les articles demandés.

ublier qu'on ne tiendra compte que des ons faites sur les formules imprimées fournies, signées de la main des

On peut se procurer des formules de oumission au ministère des Travaux ublies, à Ottawa, et au bureau de M. J. K. Blenkinsop, surintendant des drarues, StaJean, N. B.

Un cheque pour le montant mention é dans la formule de soumission, fait à ordre de l'honorable ministre des Travaux publies et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumision aura été acceptée refuse de signer e contrat d'entreprise ou n'exécute pas ntégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompa gné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des sor R. C. DESROCHERS.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 21 janvier 1916 N. B.-Le ministère ne reconnaîtra ucune note pour la publication de l'aris ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas exressément autorisé cette publication-



u Ministre des Postes, seront reçues à

VENDREDI LE 10 MARS 1916. our le transport des malles de Sa Maen vertu d'un contrat projeté, our quatre années 6 fois par semaine. aller et retour, entre Caraquet et Lower

Caraquet à partir du 1er avril prochain. L'on peut prendre connaissance d'avis mprimes contenant d'autres renseignenents relatifs aux conditions du contrat projeté et se procurer des formules de on en s'adressant au bureau de poste de Lower Caraquet et les Bureaux en route, et an bureau de l'Inspecteur des Postes à St-Jean, N. B. N. R. COLTER,

Inspecteur Bureau de l'Inspecteur des Postes, St-Jean, N. B. Le 21 janvier 1916.-3i.

Croix Rouge,	1,000.00
Fonds Canon mécanique.	2,000.00
Fonds patriotique 1915,	2,500.00
Assurance,	315.00
Total,	\$37,061,48
Comté en dehors de la cité	
de Moneton Reviseurs,	\$252.00
Liste des Ecoles,	72.75
Epidémie de Rockland,	600.00

ureau de santé, juillet 1915, 199,20 areau de santé, janv. 1916, 1,441.94 omté, en dehors des villes, unatiques, juillet 1915, Lamatiques, janv. 1916, 89.00 600.00 199.98 Délégues U. N. B. M., 58.20 Fonds patriotique, 1916, 8,850,00

Grand total. Moneton 262.51 133.86 | Shedia 220.90 584.20 Dorchester, 334.50 800.00 Sacky the, 239.00 247.50 225.00 Westmorland 170,00 157.00 1 000 00 Botsford. 161.00 199.98

\$1,361.19 Grand total, 52,070.31 Le rapport est adopté. Le leonseil s'ajourne jusqu'au so 2,500,00 pour examiner les règlements.

> ----SAINT-ANSELME, N. B.

680,00 100,00 1,609.687 Dimanche soir, le 9 janvier, une ré-donnâteurs en termes émus. Le Rév 50,00 ception a été donné à la résidence de Père Robiehaud aussi parla en termes 50.00 M. et Mme Maurice E. LeBlane à l'oc- appropriés. Plusieurs jobs et riches ca-1,338.16 casion du 40ième anniversaire de leur deaux leur furent présentés par leurs 1,589.28 mariage. Plus de cent invités étaient nombreux amis en leur souhaitant les 50.00 présents. La soirée se passa très agréa- meilleurs voeux de bonheur et de lon-2,000.00 blement dans le chant et la musique. gue vie,

Le Remede des Ouvriers est une

Merveille

ENVOYEZ CE COUPON

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald", MONTREAL.

9 3-14

Pré-d'en-Haut, 22 janvier 1916. Au public en général. Je pense m'acquitter d'un devoir que je dois Remèdes des Ouvriers en faisant annoncey la guérison de ma petite fille. Au mois de mai dernier, ma petite fille agée de 13 mois tomba souainement malade vers les trois heures du matin. Elle me parut étouffée, ayant grande misère à respirer, dans que ques minutes exe prit une convolsion, et de 3 à 5 heures elle prit sept convulsions. Nous pensions qu'elle allait mourir; c'est alors que nous evens eu recours aux Remèdes des Ouvriers d'Hébert. On lui donna six gouttes de ce Remède dans une cuillerée à table d'eau bien sucrée et lui posa une compresse de ce Remède sur l'estomac. Après cela ma petite prit da mieux; elle eut deux petites attaques dans l'après midi et le lendemain elle était parfaitement guérie. Je lui fis prendre la moitié d'une petite houteille suivant la direction, et de temps en temps je lui en mis un lange sur l'estomae. Si ma petite fifle est grosse et grasse aujourd'hui, je dois sa vie et sa santé aux Remèdes d'Hébert. Nous en faisons toujours usage depuis, et il me fait plaisir de le recommander hattement pour la Grippe, le Rhume on foutes sortes de maladies. Selon moi il devrait y en avoir dans chaque maison.

Souhaitant bon succès à ce merveilleux Remède, je me souseris, MME ALICE X. GAUTREAU. Ce Remède est en vente dans les magasins de campagnes et dans les

Dans Clair, Madawaska, s'adresser au Révd Père Lambert. FABRIQUE PAR

R. B. HEBERT,

BARACHOIS, N. B.

Je vendrai à la résidence de M. Mi lème Jos. LeBlanc, Newel's Creek Bouctouche, N. B., LUNDI, 7 FEVRIER 1916.

ENCAN

à 1 heure de l'après-midi, les arti-

1 jument de 10 ans pesant 1100 bres, bonne pour l'ouvrage et la route bonne vache à lait, 2 génisses de 3 ans, 1 truckwagon double, 1 voiture leux sièges, 1 carriole à deux sièges, raine à bois, 1 fancheuse, 1 moisson neuse, 1 semeuse, 1 coupe-pelouse, charrues d'acier, 1 brancard à foirs oupe-fourrage, I fourche à foin, I her se à dents ressorts, 1 moissonnense grains, des roues de charette, 1 harmis de travail double, 2 harnais fins, 1 harnais de travail, 5 tonnes de bon foir de la paille, et antres articles varies.

CONDITIONS - An-dessous de \$5 argent comptant; au-dessus de \$5 à \$30, mois; au-dessus de \$30, la moitié et 12 mois et la balance en 18 mois, sur billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 pour cent. S'il fait mauvais lundi, la vente

ura lieu te prochain beau jour. A. MACNAIRN.

Newel's Creek, Bouctouche, N. B. 25 janvier 1916-li.

Aussi des rafraichissements furent ser vis. Une adresse leur a été lue, signépar leurs enfants, accompagnée eadeaux suivants: Une canne avec pommean en or, présentée à M. LeBlanc, et un chapelet en or présenté à Mme Le Blane, avec leur nom engravé sur chaque article. M. LeBlanc remercia e



Des soumissions cachetées, adressée in Ministre des Postes, seront reçues la Ottawa, jusqu'à midi,

VENDREDI LE 18 FEVRIER 1916. pour le transport des malles de Sa Ma jesté, en verta d'un contrat projeté, pour quatre années trois fois par semaine, aller et retour, entre Dover et Moneton, à partir du bon plaisir du Ministre des Postes.

L'on peut prendre conna vis imprimés contenant d'antres renseignements relatifs aux conditions du contrat projeté et se procurer des fornules de sommission en s'adressant au bureau de poste de Dover ou les Bu reaux de Poste sur la route et au bureau de l'Irispecteur des Postes à St-Jean, N. B. N. R. COLTER.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,

On demande

Une maid dans une petite famille. Dr H. W. MURRAY,

Grand'rue, Shédiae, N. B.

St-Jean, N. B.

Le 5 janvier 1916.

28 déc. 1915,-ac. VOTRE DOS VOUS FAIT SOUF-RIR & Ne cherebez pas d'autres reèdes mais avez le véritable Emplâtre D. & L." Hazol-Menthol, fabriqué par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

Grande Réduction

au Magasin

F. G. S. Richard, Bouctouche

Je désire annoncer à ma clientèle qu'avant d'entrer dans mon nouveau magasin je vendrai les marchandises que j'ai en main à une grande réduction.

Venez me voir et vous sauverez des dollas 23 nov. 1915 ac.

Hotel DeGrâce

gasin Général. J. E. DeGRACE,

E. DeGRACE Anciement SHIPPAGAN. - GLOUCESTER, N. l juin 1915-12m.

Avis

C'est mon propos et mon intention d'ouvrir immédiatement un bureau à Bouctouche, N. B., pour pratiquer la loi, d'une ma-nière générale dans les bureaux récemment occupés par le défunt R. A. Irving.

A. ALLISON DYSART.

AVIS

Avis est par le présent donné qu ous ferons payer une amende de p moins de vingt-cinq piastres, (\$25.00) par arbre à quiconque coupera ou pres dra du bois sur nos terres à Grand'Digue. Nous avons des gardiens pour

J. B. DESPRES, Veuve JUSTINE ARSENEAU.

Cents

narts à farine vides, propres, avec

Nous rachèterons les sacs dans les els nous vendons la fiarine manufuc rée au moulin pour 8 ets chaenn, s'ils

e sont pas perces, Nous paierons aussi, argent comptan pour le blé, l'avoine, l'orge et le sarra

CIE O. M. MELANSON, LIMITE jan. 1916 ac.

NOTICE OF "APPLICA-TION FOR LEGIS-LATION

Notice is hereby given that applies on will be made at the next ensure session of the Legislative Assembly fo the Province of New Heunswick for gislation to exempt for a period of hirty years from the first day o January A. D. 1916 from old taxes fo nunicipal or other purposes that ma be ordered by the Town Council of the Town of Shediac or the County Council of the Municipality of West morland or otherwise, the real estab Buildings, Machinery and other per omal property situate on the east side of Calder Street (So carled) in the Town of Shedine in the County of Westmor land belonging to O. M. Melanson company, Limited which is being operated as a Flour and Feed Mill by th said Company including all additions buildings and machinery that may

the future be erected or placed on th Dated this 10th. day of Januar A. D. 1916.

> E. R. MCDONALD, Solie tor for applicant

Mitaines et

Nous avens beroint de 15,000 paires de chanesons et m itair es que nous paie rons 22 cents la paire. LE PARISIEN.

7 janvier 1916 -- 1m.

dentes. Comme remède pour les défauts de digestion, pour

live dans le Canada et les Etats-Unis pendant les dix dernières

..LA GUERRE.

L'huile d'Olive

années aurait augmenté de presla constipation et comme aide la constipation et comme aide pour le fonctionnement du foie et comme tenique au système en nourrissant les tissues et donnant l'avoirdupois les spé-cialistes d'Europe et d'Améri-que nous disent qué c'est absolument le remêde par excellen-ce. Etant bien mieux digéré par les personnes d'état de san-té délicate,—l'huile d'olive rem-place l'huile de fèie de merue pour la toux, etc., avec un

grand avantage. Nous offrons à nos clients les huiles Antoine Guiot et Teissier Frères, les meilleures du monde, à plus bas prix que l'on pourrait nous-mêmes, aujour-d'hui, les acheter en gros. Prévenant la hausse de prix généguerre, nous avons acheté aux que nous offrenz à nos clients des conditions qu'ils sauroni

Les produits d'huile d'olive tel que le savon Castille de la plus haute qualité à 15e la lire. Economisez durant ces temps qui peuvent vous protéger con-tre la grande hausse des prix

LEGER for DRUGS MONCTON SHEDIAC

Offres spéciales à l'occasion de Noel et du Jour de l'An.

Pour trois semanes, grandes réductions sur les Epiceries et les Marchan-

discs sèches. SUCRE BLANC, 7 CENTS.

PARAFINE, 18 CENTS. SAINDOUX, A TRES BAS PRIX. FARINE DE PREMIERE QUALI-TE A GRANDE REDUCTION. INDIENNE A LA LIVRE, 40

COTON JAUNE, 32 CENTS. FLANELLETTE A LA LIVRE, 40 SOUS-VETEMENTS DE LAINE. STANFIELDS, \$1.25.

es Chaussures à bon marché, comme d'habitude - Chaussures de première qualité. J'invite ma clientèle à venir de bonne heure afin d'avoir un meilleur choix. Nous avons de jolis cadeaux de Noel et du Jour de l'An- BLIOUTERIE,

Inutile de mentionner que je vendrai

VAISSELLE, et différents articles de FANTAISIE. BLIOUX pour enfants, etc., etc., Nous réduirons surtout le prix de nos BONBONS (Mixed Candy) 3 livres

ARGENTERIE et de la magnifique

MME A. M. LEGER, St-Joseph, N. B.

Animal égaré

Une génisse de 2½ ans, couleur noire t un peu tachetée de blane, ayant l'oreille gauche coupée et percée, et une coche dessons, s'est égarée. Quiconque en aurait connaissance, voudra bien en avertir le soussigné.

JOSEPH A. GIROUI Upper Buctouche, Kent, N. B. 10 décembre 1915-ac.



pour 25 cents.

'Obtenez Plus d'Argent' pour vos Renards Vos Rats Musques, vos Lynx, vos Martes, vos Belet-EXPEDIEZ VOS PELLETERIES DIRECTEMENTA

sefance et vous aurez le plus haut prix.

Ecrivez des MAINTENANT—Il est GRATUIT

A.B. SHUBERT, Inc. 25-27 West Austin avi

A.B. Chicago, U.S.A.

Le plus

PARAISSA

JOURNAL

Mise Le journal F. J. Robidoux vert un bureau Inutièe de d pas ouvert un diac et que par n'a pas été autqu'il en avait è de feu M. W. A Shédiae pour le res. M. Robido sion, des relatio

cernent en rier n'est pas nécess Entin, M. F. moindre objectie publique soil i dans les cologeailleurs; mais e ligne de conduit te en me s'ingére personnelles d'u s'est jamais ing lement l'intentio ce ligne de con contraint.

Le disco nistr

Le Moniteur

Sir Sam Hughe

discours qui a vers Colt et nous permettre Nous engage discours qui ren rôle jou' par k ble guerre qui Le général agquitté de ses me ministre d baseable qu'il a passement de tiré l'admiratio de croyances p

necordé à la fe premement h times qui lini qui sont à caprouve à ce vue, d'un espr rosité qui lui

Une run

Um journal p

ee que M. F. J.

puté de Kept,

de in cour d de Son Hornes Cette nonvel Babord le post est inconvenue payler de noun vant magnetrat announcest Science name distinction gine sont désire aunté et occupe pamé ti a siégé antimination gen D'un autre e n'a pas de plus equilibrater is no ment da Canad

> remement hon Les Hons. neault

> > ee-Edouard e

Phon. Aubin. à Ottawn is pour y discrete: rales, plusioures Le gouvern son et Arsonne à la province tion hounds of playe une gran de lears como nant appui des A. A. MoLenn out obtenn dar concessions du Nous somme Sea beaux man distingué com

dans la vie po tors upe long CEST UN wheat at encoude toux des h pour la tous pour des ma